UN JEUNE LÉGIONNAIRE

EN IRLANDE

FRANÇOIS

Class PC2127
Book H8B7
Copyright No.

COPYRIGHT DEPOSIT.

Merrill's French Texts

UN JEUNE LÉGIONNAIRE

BY

ALBERT ERLANDE

EDITED BY

VICTOR E. FRANÇOIS, PH. D.

OFFICIER D'ACADÉMIE; PROFESSOR OF FRENCH, COLLEGE OF THE CITY OF NEW YORK

CHARLES E. MERRILL COMPANY
NEW YORK CHICAGO

PC 2127
H8 B7

Copyright, 1923,
by
CHARLES E. MERRILL CO.

SEP 14 '23

©CLA711905

no. 1.

A

MADAME RÉGIS BAUDOUIN

NÉE ERLANDE

MARRAINE DU "JEUNE LÉGIONNAIRE"

PREFACE

Interesting French texts for early reading are scarce, for stories written for French children seldom appeal to American high school students. Such texts generally have one of these faults or both: they are too much like fairy stories or the text is too difficult.

This story *Un jeune Légionnaire* has been written at our request especially for American boys and girls, and the text is easy. The plot—telling of the hardships of a real French boy and his faithful dog during the Great War—is attractive, the vocabulary is restricted, the paragraphs are short, the descriptions are few, and every page is alive with interest.

The text is so simple that few notes are needed; they give an opportunity to elucidate the historical events around which the story is built. The exercises are intended to provide drill in the most frequently used idioms, selected from this text. It is suggested that all these exercises need not be used by a class; the teacher may select those which supply the additional drill needed by the students. The vocabulary is complete and should give the student all possible help. The pictures will aid the readers to visualize some of the places and persons mentioned in the story.

V. E. F.

TABLE DES MATIÉRES

PAGE

ALBERT ERLANDE ix

UN JEUNE LÉGIONNAIRE

Qui raconte ce que Jean a vu de la Bataille de la Marne 1
Qui raconte comment Jean trouva une autre famille 12
La vie aux tranchées—Danger—Tristesses—Fêtes de Noël 21
Qui raconte comment Noiraud sauva sa compagnie . . 28
Qui raconte comment la compagnie sauva Noiraud . . 35
Qui raconte une attaque d'infanterie 40
Qui raconte comment Jean retrouva le caporal Saigne, le sauva et ramena un prisonnier 45
Qui raconte des jours sombres et un jour de grande joie 53
Qui raconte comment Dieu intervient parfois dans les affaires des hommes 60
Épilogue 67

QUESTIONS ET EXPRESSIONS IDIOMATIQUES 69
NOTES 89
VOCABULAIRE 101

ALBERT ERLANDE

Mr. Albert Erlande, well known in France both as a poet and as a novelist, wrote this story, *Un jeune Légionnaire*, for young Americans.

In writing it, he drew mainly on his own recollections of the Great War, during which he fought as a private. Born in Marseilles in 1878 of an English father and a French mother, he could not enlist in a French regiment; but he was so anxious to fight for his adopted land that he did not hesitate to join, at the very beginning of the war, the Foreign Legion, composed of foreign volunteers whose motto is "never to look backwards, never to retreat to save one's life."

After being wounded in 1915, he published *En Campagne avec la Légion Étrangère*, a story of his own experiences, which has received lately the great honor of being crowned by the French Academy.

Professor Albert Schinz of Smith College praises Mr. Erlande's war diary in his book, *French Literature of the Great War*, as follows: "The present writer . . . knows that if he were asked to point out the diary which has left the deepest and most lasting impression upon his mind, he would unhesitatingly reply: Erlande's *En Campagne avec la Légion Étrangère.* It is the one which, from all points of view, appeals most to our human selves in their entirety; because, although it is a

war diary, it never fails to give a large place to the man as a man and as distinct from the soldier. . . . We prefer Erlande also . . . because of the splendid virility his men manifest in big spectacular achievements. There is in that fact something which satisfies the mind, which harmonizes with our sense of the fitness of things."

Mr. Erlande is also the author of several novels. A very good film has been based by Mr. d'Auchy, for the Gaumont Pictures Corporation, upon one of them, *Stella Lucente,* the action of which takes place in Venice. Another novel, *L'Immortelle bien-aimée,* in 1922 won the prize of 5000 francs which the literary review, *La Force Française,* offers every year for the best novel still in manuscript.

As a poet, he has composed two tragedies in verse, *Le Titan* and *La Tragédie des Empires,* and many beautiful poems. One of his odes, *Le Festival,* has been selected to be sung at the opening of the Olympic games in Paris in 1924.

Mr. Erlande has recently entered a new field for which he seems especially well fitted; he has been appointed by the *Librairie de France* (Paris) as its editor-in-chief for its new series of children's stories, the first of which, *Coup-de-Pif* (Little Saucy Nose), was written by Mr. Erlande himself.

The story of *Un jeune Légionnaire* is that of a French boy left to himself without any other protector than his faithful dog, till he finds another devoted friend in the person of an old corporal of the Foreign Legion.

Our interest in him never flags, because he is resourceful, brave, loving, and ambitious; and after sharing his hardships, we rejoice with him at the happy ending of his adventures.

The characters of this story are not artificial; they are living beings. Mr. Erlande knows them; he saw them; he talked to them and listened to them with sympathetic ears; and the proof that they are living beings is the fact that the author has supplied photographs so that we too may get acquainted with them. In the picture facing page 22, you will see Mr. Erlande seated at the right of the group, and in the picture facing page 30, you will find Jean and his dog. These pictures add the element of reality to our enjoyment of this very interesting story.

UN JEUNE LÉGIONNAIRE

QUI RACONTE CE QUE JEAN A VU DE LA BATAILLE DE LA MARNE

I

Le numéro 0130 est le numéro matricule du légionnaire Jean Drouais.

Ce soldat a quatorze ans, et je vais vous conter à la suite de quelles aventures ce garçon a été amené à échanger ses vêtements de paysan contre l'uniforme des légionnaires pendant la grande guerre de 1914.

Le père de Jean Drouais était agriculteur. Il s'appelait Jérôme. Sa ferme était située non loin d'un village du Nord de la France, au carrefour de deux routes. Un chêne immense ombrageait la terrasse de la ferme où se trouvaient la basse-cour et la niche du griffon Noiraud.

La famille Drouais se composait du père, de la mère et de trois enfants: deux filles, Marthe et Madeleine, et un garçon, Jean, qui était leur aîné.

Sans être riche, grâce à son labeur, à son intelligence et grâce aussi à l'aide que sa femme Noémie lui portait, Jérôme Drouais jouissait d'une aisance enviable. On le respectait, car il avait étudié à Lille, et chaque soir, assis au coin du feu, il continuait à s'instruire.

Dans les derniers jours de juillet 1914, on parla de la guerre. Mais comme on était au temps des moissons et que la récolte était belle, les travailleurs de la terre s'occupaient plus de leurs champs que de politique.

Pourtant, les hommes étaient pensifs le soir quand ils revenaient du travail. Il y avait de grandes discussions parmi les groupes qui se formaient un peu partout et auxquels monsieur le curé se mêlait. Il était inquiet, le vieux prêtre. Il n'ignorait pas que si les «jeunes» partaient, il lui faudrait consoler les femmes, les enfants, les invalides; et il était presque octogénaire!

Les rudes populations de l'Est et du Nord de la France vivent avec la perspective constante de la guerre, et celle de 1870 n'était pas oubliée par les vieux,—et surtout par le père Lancret.

Ce dernier, assis sur le banc que le barbier plaçait en son honneur devant la porte de sa boutique, évoquait souvent la terrible descente

des Prussiens de Bismarck et du roi Guillaume, et ce souvenir, après quarante-quatre ans, l'obsédait toujours.

Les autres vieillards ajoutaient leurs récits aux siens. Les uns avaient été à Sedan; les autres, à Reichshoffen ou à Wissembourg. Ceux-ci avaient participé aux combats de Saint-Privat; ceux-là, à ceux de Champigny. Certains avaient été francs-tireurs; certains avaient suivi l'armée de la Loire; d'autres encore avaient été prisonniers.

Tous écoutaient les récits des vieillards, les yeux humides, le cœur angoissé, les poings serrés, en se disant que, s'il le fallait, ils accompliraient leur devoir eux aussi et vengeraient les vieux.

II

Or, Jean Drouais assista à la scène qui se déroula le même jour, à la même heure, dans toutes les localités de la terre française.

Il entendit sonner le tocsin. Puis il vit arriver des quatre coins de la campagne les travailleurs et les attelages. Les bêtes, étonnées de rentrer au beau milieu de l'après-midi, marchaient vite. Les hommes chantaient.

Les femmes attendaient au seuil des fermes. . . .

La population se réunit sur la place du Marché. L'ordre de mobilisation était collé contre le mur du bureau de poste.

Après la mobilisation, ce fut la déclaration de guerre. Le père de Jean partit l'un des premiers. En trois jours, le village fut presque désert. . . .

Bientôt, par les routes, défilèrent les régiments français. En traversant le village, les fanfares retentissaient; les clairons sonnaient; les tambours battaient—et déjà au loin, le canon tonnait.

Le canon tonnait et son roulement devenait d'heure en heure de plus en plus fort, de plus en plus menaçant. On eût dit la voix d'un monstre qui s'avançait en hurlant sans arrêt. . . .

Puis le monstre hurla tout près du village. . . .

Et les régiments français repassèrent en sens inverse, non pas en lignes, sur la route, musique en tête et drapeaux déployés, mais en désordre, à travers les champs: c'était la défaite.

Les Allemands étaient là.

—Comme en 70! s'écria le père Lancret.

La nuit tombait. Il fallut évacuer le village.

Le monstre approchait. Les habitants sentirent son haleine de feu. . . .

Pendant que ses enfants se préparaient à emporter de la nourriture et du linge, madame Drouais remplit de pièces d'or et d'argent un sac qu'elle enfouit au pied du grand chêne qui ombrageait la terrasse. . . .

Tout était obscur. Défense d'allumer les lampes. L'ordre du départ fut donné. . . .

Madame Drouais et ses enfants s'apprêtaient à rejoindre les autres habitants du village lorsque la salve d'une batterie s'abattit sur la ferme. Sept obus percèrent les toits et les murs. Sept obus suivis de sept autres . . . et de sept autres encore. Isolée comme elle l'était, devant le village, la ferme se présentait comme une cible admirable aux artilleurs ennemis.

A la première décharge, Jean s'écria:

—Maman! Marthe! Madeleine!

Personne ne répondit.

Il appela encore. Mais la voix d'un enfant pouvait-elle dominer le fracas des canons et les bruits sourds des maisons qui s'écroulaient?

Jean se sentit seul. Il eut peur. Il cria. . . .

Autour de lui s'amoncelaient des ruines. Il entendit des balles siffler à ses oreilles. La fumée le suffoquait. L'instinct le poussa à

gagner l'espace libre. Il courut vers les champs en emportant le sac où ses sœurs avaient eu le temps de mettre un pain, un gros morceau de jambon et une bouteille de vin.

III

Soudain des masses noires se profilèrent devant lui. Il s'en approcha, les toucha: c'étaient des canons abandonnés. . . .

Deux hommes à cheval passèrent. Les yeux de Jean, habitués à l'obscurité, distinguèrent des casques et des lances.

—Les uhlans! se dit-il.

Son front se couvrit d'une sueur froide. Ce mot qu'il avait entendu prononcer souvent par le père Lancret le remplissait de terreur. Tout tremblant, Jean rampa comme un serpent jusqu'à une meule de paille. Il s'y creusa un trou et y plaça ses provisions. Il accomplit ce travail vite et sans peine. Que de fois, en jouant à cache-cache avec ses camarades, ne s'était-il pas dissimulé de la même façon?

Ce n'était pas avec ses camarades que la partie commençait aujourd'hui, mais avec les Prussiens.

Qu'allait-il devenir?

La fusillade avait cessé. Le bombardement

s'éloignait. Dans sa chambre de paille, Jean ne percevait que le pas lourd des troupes en marche, le roulement des voitures et de l'artillerie, les commandements et ce cri:

—Nach Paris! Nach Paris! . . .

L'enfant s'endormit.

Quelques heures plus tard, il s'éveilla en sursaut. Quelqu'un le tirait par la veste. Il se crut découvert et perdu, et étouffa un cri.

Il murmura:

—Qui est là?

Un grondement lui répondit.

—Noiraud! C'est toi, mon vieux chien?

L'animal ne poussa pas un aboiement; pas la moindre manifestation de plaisir. Mais par tous ses mouvements, il disait:

—Oui, c'est moi! Oui, c'est bien moi!

—Entre dans ma maison, Noiraud.

Je n'exagère pas en vous affirmant que la bête et l'enfant s'embrassèrent. L'enfant avait mis ses bras autour du cou du chien, et le chien avait croisé ses pattes autour du cou de son maître. . . .

—D'où viens-tu, mon Noiraud? Où est papa? Où est maman? Où sont mes sœurs? Nous voilà seuls au monde, tous les deux! La maison est en ruines; les moissons, brûlées; les chevaux et le troupeau volés . . .

Les régiments allemands continuaient à défiler sur la route.

—Tu as faim, mon Noiraud?

Jean coupa deux tranches de jambon, une pour son compagnon et une pour lui-même. Ils mangèrent de fort bon appétit.

—Tu as soif, mon Noiraud?

Il déboucha la bouteille, but quelques gorgées de vin:

—Mon Noiraud, tu n'aimes pas le vin, toi! Comment vas-tu calmer ta soif?

Le chien sortit de la chambre de paille et revint quelques instants après. Jean sentit que les babines du griffon étaient humides.

—Tu as bu à la mare! C'est bien, mon Noiraud . . .

Et Jean se rendormit, veillé par le griffon.

Du temps s'écoula.

Combien de temps? Jean ne le sut jamais . . .

IV

Un matin, Noiraud et lui entendirent le canon, mais pas de fusillade. . . .

De quel côté la bataille était-elle engagée? Devant eux? Derrière eux? A leur gauche? A leur droite?

C'est volontairement que je dis «eux», car

Noiraud comprenait la situation. Il sortait, le soir, pour boire, et se contentait d'un tout petit morceau de jambon comme s'il avait deviné qu'il était indispensable d'économiser les provisions.

Et lorsque Jean demandait: «Où est papa? Où est maman? Où sont mes sœurs?» le griffon, gardien du troupeau, ami de la famille, compagnon de jeu des enfants et camarade de chasse du père, léchait les mains de son petit maître. . . .

La canonnade reprit. Un feu terrible. Les coups n'étaient pas sourds comme ceux qui avaient annoncé l'invasion des Allemands; ils étaient nets, presque joyeux comme des sonneries de clairons. . . .

De nouveau, ce fut, dans la campagne déserte, la rumeur d'une armée en mouvement.

Et cette armée revenait sur ses pas. Elle ne marchait pas en lignes, sur les routes, musique en tête et drapeaux déployés; elle fuyait à travers les champs: c'étaient les divisions allemandes battues. . . .

Et derrière cette horde, s'avançaient les bataillons français, épuisés par dix jours de combats incessants, fascinés par l'ordre de Joffre qui leur avait commandé de «se faire tuer sur place plutôt que de reculer,» leurs uniformes en

ANGLETERRE
LONDRES
Mer du Nord
Rotterdam
HOLLANDE
WESTPHALIE
ALLEMAGNE
Douvres
Calais
BELGIQUE
Bruxelles
Rhin
Cologne
LA MANCHE
ARTOIS
Lille
Meuse
Somme
le Havre
St Quentin
Sedan
Luxembourg
Aisne
Rouen
Reims
CHAMPAGNE
Rouzy
Sainte Privat
Seine
Metz
Verdun
Reichshoffen
Brest
PARIS
Marne
Champigny
Seine
Strasbourg
ALSACE
Belfort
Loire
Tours
Loire
Dijon
Saône
Nantes
Berne
FRANCE
SUISSE
Mâcon
Rochefort
Limoges
Genève
Lyon
ITALIE
Bordeaux
GOLFE DE
GASCOGNE
Garonne
Rhône
Valence
Avignon
PROVENCE
Montpellier
Nice
Toulouse
Marseille
Toulon
Andorre
MER
MÉDITERRANÉE
ESPAGNE
Barcelone

lambeaux, leurs visages noircis par la poudre, leurs traits tirés par la faim, la soif et le manque de sommeil, mais indomptables, héroïques, victorieux enfin. . . .

Jean et Noiraud quittèrent leur chambre de paille. La campagne était peuplée par des troupes de toutes sortes. L'artillerie balayait la plaine, nettoyait le sol de la France.

Jean aurait bien voulu raconter ses aventures à ces soldats vers lesquels il s'était précipité, mais la poursuite n'était pas achevée; il ne fallait pas laisser à l'ennemi l'occasion de reprendre haleine. On le pourchassa jusqu'à ce qu'il eût disparu dans des tranchées hâtivement creusées d'avance.

La ferme des Drouais demeura entre les lignes françaises et les lignes allemandes.

Une charrette conduisit Jean et Noiraud vers un centre de réfugiés. Le voyage fut long. Sur le bord des routes, de nombreux villages offraient leurs tristes ruines: des clochers démolis, des usines incendiées, des ponts détruits; et parfois on apercevait, au milieu des ruines des maisons, des meubles brisés, des matelas éventrés, des ustensiles, des vêtements, tout ce qui constituait la vie de milliers et de milliers d'êtres, misérablement dispersés.

QUI RACONTE COMMENT JEAN TROUVA UNE AUTRE FAMILLE

V

Le château des Papes qui est un des plus beaux, des plus vieux monuments de France et la gloire de la ville d'Avignon, sert de cantonnement à quatre mille volontaires étrangers qui, dès le commencement de la guerre, se sont engagés pour combattre à côté des régiments de France.

Devant cet édifice imposant, une foule de malheureux est rangée en cercle: ce sont des réfugiés des régions envahies. Il y a là des vieillards hébétés par le malheur, des mères qui ne savent pas où sont leurs enfants, des enfants qui ne savent pas où sont leurs mères. Les pères, les frères se battent pour la France.

Tous ces gens-là n'ont plus ni argent, ni maison, ni nouvelles de leur famille.

Ils sont là, une gamelle à la main. Ils attendent que l'heure de la soupe ait sonné à la caserne et que les soldats leur distribuent de la soupe et du pain.

Leur nombre augmente de minute en minute.

Le Rhône, le vieux pont d'Avignon et le château des Papes

Soudain, d'une voix terrible mais joviale, cet ordre est lancé:

—A l'alignement!

C'est le caporal Saigne qui parle. Il va et vient en répétant:

—A l'alignement!

Le caporal Saigne est furieux, car il fait beau et il est de garde, ce qui est moins agréable que de dîner au restaurant avec des camarades, et de se promener ensuite le long des rives du Rhône. Les derniers jours de septembre sont d'une telle douceur en Provence!

C'est un homme peu banal que le caporal Saigne! Un gaillard de quarante ans, maigre comme un clou; taille serrée à l'excès par la large ceinture que les légionnaires portent sur leur capote; barbe brune; moustaches cirées; regard clair et réjoui; voix retentissante; teint de brique. Il avait vingt-trois ans de service, s'était battu en Indo-Chine, au Tonkin, à Madagascar, au Maroc. Il se comparait au lion du désert. Il ressemblait plutôt à un gigantesque «Jack in the box.»

VI

La distribution de soupe terminée, les malheureux réfugiés regagnèrent leurs logements: une ancienne église, des granges, des remises. Là, après le repas, couchés sur la paille, enveloppés de couvertures ou de vieux manteaux, éclairés par des lanternes, ils essayaient de s'endormir. Mais tous pensaient à leurs parents disparus, à leurs maisons détruites, et on entendait des sanglots dans la nuit.

Le caporal Saigne se promenait devant le corps de garde, attendant le moment de relever les sentinelles. Soudain, un enfant, suivi d'un chien, s'avança vers lui et demanda timidement:

—Y aurait-il encore un peu de soupe pour moi?

—De la soupe pour toi!

L'accent rude, les yeux brillants du caporal intimidèrent le gamin qui répondit:

—Oui, monsieur.

—Tu es bien poli, mon petit gars!

—Oui, monsieur le légionnaire.

Saigne hocha la tête, caressa sa moustache, et, frappant doucement sur l'épaule de l'enfant:

—Qui es-tu?

—Un réfugié.

Le dialogue s'engagea:

—Tu es avec ta famille, mon gosse?

—Je suis seul.

—Pourquoi seul?

L'enfant raconta le bombardement de son village et comment il avait été séparé de sa mère et de ses sœurs.

—Tu t'appelles?

—Jean Drouais.

—Et ton chien?

—Noiraud.

Noiraud agita la queue, dressa les oreilles, et ses yeux intelligents se fixèrent sur le caporal.

—Et ton père?

—Il est soldat.

—Quel régiment?

—Chasseurs à pied.

—Quel bataillon?

—Je ne sais pas.

Il y eut un silence. Le caporal reprit:

—Quel âge as-tu?

—Quatorze ans, bientôt.

—On te croirait plus âgé. Tu es grand et bien bâti. Si tu avais été plus vieux, tu aurais pu t'engager avec nous. Tu aurais fait un beau légionnaire.

—Je voudrais bien, monsieur.

—Appelle-moi donc caporal.

Il se présenta:

—Caporal Alexandre Saigne.

Un nouveau silence s'établit. Le caporal le brisa.

—Alors, tu veux de la soupe?

—S'il en reste.

—Eh bien, si tu veux avoir de la soupe, tu vas me faire une commission.

—Bien volontiers.

Saigne prit Jean par le bout de l'oreille:

—Tu vois, là, en face, cette boutique?

—Oui, caporal.

—C'est un charcutier, Tu vas aller m'acheter deux belles tranches de veau froid avec de la gelée et deux belles tranches de jambon, pas trop gras.

—Oui, monsieur le caporal.

—On dit "caporal" tout court.

—Oui, caporal.

—Tu vois cette autre boutique, à l'angle de la rue: c'est une boulangerie. Tu vas aller m'acheter un beau pain de luxe. Du pain riche. Tu m'apporteras tout ça.

Il prit sa bourse et en tira une pièce de cinq francs qu'il donna à Jean:

—Fais vite.

Jean bondit. Saigne pensa:

—C'est malheureux de voir cette misère! Ah! Sale guerre!

Puis il ajouta à l'adresse des Allemands une série d'injures fort pittoresques, en vérité, mais qu'il ne convient pas de répéter ici.

Cinq minutes après, Jean était de retour.

—Voilà le veau, le jambon et le pain.

—Ça fait combien?

—Trois francs cinquante.

Un homme sortit du corps de garde, s'approcha:

—Caporal, y aurait-il moyen d'avoir du tabac fin?

Saigne désigna Jean:

—Voilà un excellent commissionnaire.

Le légionnaire dit à Jean:

—Tu vas aller m'acheter un paquet de cigarettes bleues. C'est dix sous.

Le caporal ajouta:

—Et dix pour la commission.

—Convenu.

Jean remplit cette seconde mission aussi rapidement que la première et empocha les dix sous promis. Il redemanda sa soupe. Alors le caporal Saigne lui mit sous le bras le jambon, le veau et le pain.

—C'est pour toi, mon gosse. C'est pour ton dîner. Garde aussi la monnaie des cinq francs pour te payer des bonbons.

—Mais, monsieur le caporal . . .

Saigne se fâcha et de sa voix que l'émotion rendait plus retentissante encore:

—Prends, ordonna-t-il. Ce n'est pas juste qu'à ton âge on soit si malheureux! Et demain, mon fiston, viens à la soupe après les autres. Il y aura pour toi et ton chien une ration de soupe et de pain. Tu seras content. Viens aussi nous voir manœuvrer sur les bords du Rhône. On t'enverra faire des courses, tu gagneras quelques sous et tu nous rendras service. Va! Moi, je vais relever mes sentinelles. Il ne faut pas les faire attendre.

VII

Et le lendemain matin, Jean se trouvait sur les bords du Rhône. Saigne le présenta aux hommes de son escouade, puis au sergent Nicolas, puis à la première demi-section de ce dernier, puis à la deuxième demi-section . . .

Entre les pauses, on l'envoya acheter du pain, du saucisson, du tabac, des allumettes, des journaux. Il raconta son histoire. Il attendrit le cœur de ces militaires dont beaucoup étaient des exilés et des réfugiés comme lui. Il devint sympathique à tous, aux hommes comme aux chefs, car il avait des yeux qui regardaient bien en face, une poignée de main

franche, des manières polies, l'esprit vif, et il acceptait sa destinée avec courage.

Le capitaine de la compagnie s'intéressa à Jean. Il en parla au commandant du bataillon, qui en parla au colonel.

Pouvait-on abandonner un gamin intelligent et qui se montrait plein de vaillance morale, de reconnaissance et d'initiative? Non, n'est-ce pas? Rien n'est plus accessible à la pitié que l'âme des vrais militaires.

Jean fut adopté par le bataillon et autorisé à le suivre dans les marches et les manœuvres. Il reçut—par faveur—deux chemises, une paire de souliers, une gamelle, un bidon et un quart. Sa ration de soupe et de pain était mise de côté, chaque jour, aux cuisines. Bien entendu, la ration était double, car on n'oubliait pas Noiraud.

Le griffon se révélait comme un précieux animal. Le major lui avait attaché autour du cou des bandes de pansement, des fioles de teinture d'iode et d'alcool. Pendant les exercices pour le relèvement des blessés, il se conduisait comme un parfait ambulancier. Il suivait les futurs patrouilleurs, les pattes allongées, en ne faisant pas plus de bruit qu'un spectre. Jérôme Drouais l'avait autrefois dressé pour la chasse au marais, et Noiraud n'avait pas oublié les leçons de son maître.

Si un homme tombait comme s'il venait d'être frappé, Noiraud était immédiatement à son côté. Aussi le corps du chien était-il revêtu d'un tablier blanc sur lequel on avait cousu une croix en flanelle rouge.

On lui avait appris, en outre, quelques tours plaisants, car un bon soldat, le service accompli, doit savoir s'amuser en amusant les camarades.

Il est inutile de dire que les légionnaires ne considéraient pas Noiraud comme une bête mais comme un être humain.

Bref, quand vint pour le bataillon le moment de partir, Jean Drouais fut nommé légionnaire. Le tailleur lui fit un uniforme. Il porta capote et ceinture bleues. Il avait sa place dans la voiture de ravitaillement avec Noiraud.

Il réclama une plaque d'identité, et sur cette plaque qu'il fixa à son poignet avec un bracelet de cuir, on grava le numéro matricule 0130.

LA VIE AUX TRANCHÉES—DANGER—TRISTESSES—FÊTES DE NOËL

VIII

Les quatre bataillons du régiment se réunirent en Champagne. Une vie rude attendait les volontaires. Il fallait en effet, sous le feu des forts environnants, organiser la défense de Reims, la ville sacrée bombardée systématiquement depuis le 5 septembre 1914.

Le secteur était vaste. Un bataillon restait trois semaines dans les tranchées et avait droit ensuite à une semaine de repos absolu.

Mais quelle existence que celle des tranchées! Après la soupe du soir, l'arme à la bretelle, les outils sur l'épaule, on part dans un véritable labyrinthe. Il est défendu de parler et de fumer. La boue monte jusqu'aux genoux. Enfin on arrive en terrain découvert.

On commence par réparer les dégâts causés aux tranchées par l'artillerie ennemie. Puis on creuse de nouvelles tranchées, de nouveaux boyaux . . . et de nouveaux abris à cinq mètres sous terre: une nouvelle ligne qui se prépare. . . . Parfois une fusée éclate dans le

ciel: tout le monde se jette à plat ventre. Et une volée de balles passe par-dessus.

Au commencement, on hésitait avant de se jeter à plat ventre dans la boue. Maintenant on n'hésite plus. Il suffit de comprendre qu'il arrive un moment où il est impossible de devenir plus sale. Cette constatation faite, on réduit de 99 pour 100 les chances d'être blessé. . . .

Voici les patrouilleurs; ils ont rempli leur mission: planté un drapeau français à la place du drapeau allemand qui flottait entre les lignes. Demain, les Allemands essayeront d'enlever le drapeau tricolore. On les attendra dans un trou d'obus ou derrière un tas de gerbes. La patrouille sera intéressante. D'ailleurs les patrouilles sont toujours intéressantes. . . .

A quatre heures du matin, il faut recouvrir de terre noire la ligne blanche de la craie retournée. Vers six heures, retour, café, repos. . . .

Et l'artillerie reprend son travail quotidien. Les Allemands bombardent successivement les tranchées, les fermes, les bois, les villages et les routes. Dès les premières salves, les hommes lâchent leurs outils et regardent éclater les obus. Les canons français ripostent, et cela continue ainsi jusqu'à la tombée de la nuit.

Pas d'autre diversion que le transport de

Dans les ruines du village Purnoy (près de Reims en Champagne). M. Erlande est assis à droite

matériaux de toutes sortes, de vivres, de munitions, et la visite des aéroplanes. Chaque fois que se montre un taube ou un aviatick, un ordre retentit:

—Tout le monde dedans!

Les hommes obéissent mais pour ressortir, peu après, afin de suivre les combats aériens et les évolutions des appareils au milieu des flocons blancs des shrapnells.

Puis la nuit tombe. La fusillade et le travail aux tranchées recommencent jusqu'à l'aube, heure où se réveille le canon.

IX

Jean qui avait dû rester au cantonnement, souffrait d'être séparé de ses amis du 4^{e} bataillon, et surtout du caporal Saigne qui avait été si bon pour lui.

Le gamin avait appris que pour ne pas penser à sa misère il ne fallait jamais rester inactif. C'est pourquoi dès l'aurore, il partait pour le «ravitaillement.» Il aidait à peser et à couper les quartiers de bœuf, à compter les pains et les paquets de tabac, à mesurer le vin. Noiraud ne le quittait jamais. La nuit, l'enfant et la bête s'endormaient côte à côte dans un mauvais lit, et l'enfant répétait à la bête:

—Où sommes-nous, mon pauvre Noiraud?

Où est mon père? Où est ma mère? Où sont mes sœurs? La maison et le village n'existent plus. Existe-t-il encore, le grand chêne? Il y a sur le sol plus d'éclats d'obus que de mottes de terre! Le blé repoussera-t-il jamais dans toute cette ferraille?

Mais l'enfant ajoutait, à travers ses larmes:

—Nous avons eu de la chance, mon pauvre Noiraud! Nous avons trouvé, au bataillon, une autre famille. . . .

Souvent ce monologue était troublé par des bombardements. La propriétaire de la maison où logeait Jean, frappait à sa porte:

—Descendez à la cave, mon petit monsieur.

Mais Jean refusait. Son chien dressé près de lui sur ses pattes postérieures, il écartait la toile de tente posée contre la fenêtre et regardait. Le secteur que le village du cantonnement dominait, était embrasé. A intervalles presque égaux, des projectiles éclataient en formant des gerbes de feu. Des fusées éclairantes s'élevaient et, par instants, leur nombre était tel que le terrain, si bien baptisé par nos amis anglais le *no man's land,* en était entièrement illuminé.

Jean reprenait:

—C'est très beau, mon Noiraud, mais des hommes sont blessés, et d'autres tués par ce feu d'artifice. . . .

Alors il s'agenouillait et priait. Il demandait à Dieu de protéger ses parents, le caporal Saigne, le sergent Nicolas, les officiers et les soldats du bataillon, et tous les combattants.

X

Mais deux jours avant Noël, 1914, Jean ne put résister au désir de rejoindre son bataillon et monta aux tranchées avec les soldats qui étaient venus chercher les lettres et les colis au bureau du commandant.

Quelle joie! Tous ses amis étaient vivants. Il leur apportait une bonne nouvelle: on passerait la Noël à Bouzy qui est une des plus agréables petites villes de la Champagne.

Les hommes sont contents! Plus que vingt-quatre heures avant la relève! Mais la pluie se met à tomber. Une pluie telle que personne ne sort des abris. Les boyaux et les tranchées sont transformés en véritables ruisseaux de boue. L'interminable journée! Comme des tranchées à Bouzy il y a trente-cinq kilomètres, on essaye de dormir pour se préparer à cette longue marche.

A minuit, un craquement lugubre et des cris se font entendre. Une partie de l'abri s'effondre, ensevelissant Jean et huit hommes: pas moyen de remuer. Par une telle obscu-

rité, sous une telle averse, il n'est pas facile de les dégager. Mais la lampe électrique du lieutenant simplifie la besogne. Tout le monde est sauvé. Rien de cassé. Simplement quelques douleurs de nuque; quelques bourdonnements d'oreilles. Personne ne cherche à le nier; on a eu peur.

Le lendemain la relève se fait sous la pluie.

Être en plein air, avec l'espace libre devant et derrière soi, à sa droite comme à sa gauche, après trois semaines de circulation dans la boue, sous la mitraille, quelle joie!

Le bruit du canon diminue peu à peu. Bientôt, c'est le silence de la campagne. La route est longue. Les hommes chantent en marchant:

«C'est nous la Légion,
Baïonnette au canon,
Qui venons combattre pour la France.»

Enfin c'est Bouzy.

Les soldats dorment dans des lits, mangent à des tables, assis sur des chaises, et se lavent dans des lavabos où l'eau abonde. Et le lendemain se promenaient dans les rues de Bouzy des légionnaires en uniformes propres, barbes rasées, moustaches taillées et souliers cirés.

Jean, Noiraud, le caporal Saigne et le ser-

gent Nicolas logeaient dans la même maison, et ce fut là qu'ils célébrèrent les fêtes de Noël.

Ah! comme il faisait bon dans la vaste salle à manger! Autour de la table, le «patron,» sa femme et ses trois enfants, puis les trois légionnaires.

Le repas fut exquis. Tous voulaient égayer Jean. Mais souvent des larmes montaient aux yeux du garçon quand il pensait aux réveillons d'autrefois, à la ferme des Drouais!

Après le repas, messe de minuit. Ciel pur, belle lune claire . . . et aux carillons des cloches se mêlent les détonations lointaines et sourdes de la grosse artillerie. L'église est pleine. Civils et militaires chantent les bons vieux cantiques de Noël. C'est évidemment très beau, très touchant, mais il est dangereux de s'attendrir. Ça vous décourage; on pense à la famille. . . .

Quatre jours après, le bataillon reprenait le chemin des tranchées.

QUI RACONTE COMMENT NOIRAUD SAUVA SA COMPAGNIE

XI

Et l'existence monotone recommença. Chaque fois que le téléphone du secteur demandait au cantonnement une voiture d'ambulance pour ramener, à la nuit, un blessé, le cœur de Jean battait à se rompre.

—Pourvu que ce ne soit pas un de mes vieux amis! pensait-il.

Vivre ainsi loin de ceux qui lui étaient chers l'exaspérait. Il résolut de les rejoindre. Il informa donc le caporal Saigne de sa prochaine arrivée. Le caporal Saigne en dit un mot au sergent Nicolas, lequel en informa le lieutenant qui raconta la chose au capitaine.

Tout se passa le mieux du monde. La consigne fut de fermer les yeux, mais il fut interdit à Jean d'amener Noiraud. Et le griffon fut confié aux ravitailleurs.

Jean monta aux tranchées avec l'intention d'y accomplir quelque acte de courage.

Il avait été singulièrement ému en entendant, peu auparavant, citer à l'ordre du jour du régiment un légionnaire qui, blessé, à cent mètres

des Allemands, debout sur le toit d'un abri incendié, en plein bombardement, avait éteint le feu avec la soupe des marmites, l'eau, le café et le vin des bidons. Évidemment le secteur avait été privé de boisson et de nourriture pendant une demi-journée, mais par contre, que de vies humaines sauvées!

Bref, Jean voulait se distinguer par un acte de bravoure. Cet acte ce ne fut pas lui qui l'accomplit, mais Noiraud.

Six heures après avoir été confié aux ravitailleurs, si bons pour lui cependant, le griffon se sentit incapable de rester plus longtemps séparé de son jeune maître.

A la tombée de la nuit, suivant les soldats qui étaient venus chercher les lettres et les colis au cantonnement, il se dirigea vers les tranchées. Il allait à petits pas, loin des hommes mais les observant. . . . Puis, quand il sut ce qu'il voulait savoir, il s'arrêta, se coucha dans la boue et attendit. . . .

XII

Dans l'abri Jean se réveille et se frotte les yeux. Il est trois heures du matin. Tous ses amis sont là. Ils reviennent du travail. Ils sont très fatigués, trempés jusqu'aux os par

la pluie, leurs molletières transformées en bottes de boue. Mais on est vivant!

On tire les toiles de tente devant les orifices qui servent de portes et on allume des bouts de bougies.

—Bonjour, Fiston. . . .

—Ça va, vieux frères? . . .

—Comme hier, s'écrie Saigne, et demandons à Dieu que ça aille aussi bien demain, à pareille heure! Ni morts, ni blessés!

Le spectacle offert par l'abri est des plus étranges. Toute la place est prise par des armes, des outils et des ustensiles de toutes sortes, et c'est difficilement que les soldats peuvent circuler dans tout ce bric-à-brac. Ils y parviennent cependant et sur un feu de charbon font réchauffer la soupe et le café en se plaignant de la pluie et des fatigues de la guerre.

Voici que la toile de tente qui sert de porte se soulève et la face moustachue et barbue de Noiraud apparaît. On l'appelle:

—Noiraud? Bon chien!

Mais Noiraud demeure impassible. On dirait que son attitude et l'expression de ses yeux recommandent:

—Silence, vous, les hommes!

Saigne invite:

JEAN DROUAIS, NOIRAUD, LE CAPITAINE JUNOD ET L'AUMÔNIER DEVANT UN ABRI EN CHAMPAGNE 1915 (D'APRÈS UNE PHOTOGRAPHIE)

—Entre, Noiraud! Viens souper avec tes amis.

Tous les braves ont l'impression que l'animal a fait: "Non!" de la tête.

Puis, Noiraud, après une réflexion, se précipite non pas vers Jean son maître, mais vers le caporal Saigne qui, dans l'armée, actuellement, est le maître de son maître.

Il saisit doucement, entre ses dents, la capote du vieux caporal et s'efforce à tirer l'homme dehors.

Saigne, fatigué par huit heures de travail, refuse:

—Non, mon vieux! Si tu comptes sur moi pour te faire visiter le secteur, par une pluie pareille, tu perds ton temps! Ça sera pour une autre fois, quand il fera sec et clair de lune. . . .

Mais Noiraud ne comprend pas la plaisanterie. Il insiste. Il gronde:

—Viens! Viens! Viens!

Il fit tant et si bien que Saigne consentit à le suivre:

—Il y a certainement quelque chose là-dessous!

Tout aussitôt il s'arme et sort de l'abri précédé par le chien.

XIII

Il pleut. La boue liquide monte jusqu'aux genoux. Saigne suit le chien qui semble dire par ses mouvements:

—Viens! Viens!

Et le vieux caporal répond, résigné:

—On y va! On y va! Sait-on jamais?

Ils avancent difficilement dans une tranchée abandonnée.

Noiraud s'arrête, se couche et semble écouter la terre. . . .

Pas un coup de fusil, pas un coup de canon; pas de fusées. C'est nuit calme sur le front, mais il pleut, il pleut terriblement. . . .

L'averse s'arrête brusquement. Le silence règne, l'indéfinissable silence qui impressionne si fort les sentinelles avancées, pendant les nuits calmes. Rien ne bouge, mais on sent que des milliers et des milliers d'hommes sont là, attentifs, le fusil à la main, l'œil sur la plaine. . . .

Saigne tressaille. Il a perçu un coup sourd, puis un second, puis un troisième.

Noiraud agite sa queue. Il gronde sourdement:

—Tu entends, caporal? Tu entends?

Les coups se précipitent. Saigne se couche et

place son oreille contre le sol, à la manière des Peaux-Rouges. Il murmure:

—Bigre!

Guidé par Noiraud, il retourne aux tranchées et va réveiller le capitaine.

—Qu'y a-t-il, Saigne?

—Mon capitaine, l'ennemi est en train de nous préparer une vilaine surprise du côté de la tranchée abandonnée. Si nous ne voulons pas voler en morceaux un de ces matins. . . .

Le capitaine est debout.

—Comment avez-vous découvert cela, caporal? demande-t-il.

—Ce n'est pas moi qui ai découvert la chose, mon capitaine.

—Qui donc?

—Noiraud.

—Le chien du Fiston?

—Lui-même.

—En route!

Un brouillard intense avait succédé à la pluie. Les hommes purent étudier, tout à leur aise, le travail qui se faisait sous la terre.

Deux légionnaires sous les ordres d'un volontaire belge, ingénieur de son métier, eurent vite creusé une contre-mine, et ce ne fut pas les Français qui sautèrent, mais les Allemands.

Noiraud avait sauvé la compagnie. Il fut nommé patrouilleur.

Deux importants personnages vinrent féliciter le griffon : un monsieur et une dame en costume de cérémonie. Le monsieur était en habit noir, cravate blanche, chapeau haut de forme; la dame en robe bleue et chapeau de plumes!

Ces deux importants personnages étaient deux légionnaires russes. Ils avaient trouvé ces costumes dans les ruines et les avaient passés sur leurs capotes. Ils étaient danseurs et obtinrent ce soir-là aux tranchées un succès qu'ils n'avaient peut-être pas encore obtenu au théâtre.

Les soldats sont comme les enfants : un rien les désespère et un rien les amuse.

Jean était un peu jaloux de Noiraud. Il se promit d'avoir sa revanche et il tint parole comme le prouvera la suite de cette véridique histoire.

QUI RACONTE COMMENT LA COMPAGNIE SAUVA NOIRAUD

XIV

A quelque temps de là, Noiraud, selon son habitude, accompagne la patrouille. Des feux de mitrailleuses obligent les hommes à s'espacer ou à se coucher dans des trous d'obus.

Mais à l'aube Noiraud ne rentre pas avec ses compagnons.

La pluie tombe; le brouillard s'étend. . . .

Jean dit:

—Il se sera perdu.

On n'y croit pas. Cela ne lui est jamais arrivé depuis qu'il suit le bataillon.

Le caporal Saigne suggère:

—Il est peut-être aux cuisines.

Des soldats en reviennent. On ne l'y a pas vu. Vers trois heures de l'après-midi, le vent chasse les nuages et le brouillard. Le capitaine, avec sa lorgnette, découvre, entre les lignes, une tache noire et qui bouge, semble-t-il.

—C'est lui! C'est Noiraud!

On demande des volontaires pour aller ramasser le chien, à la nuit. Toute la compagnie se présente. Les camarades avec qui il est

tombé—sans un cri—iront le chercher. L'obscurité venue, on sort. Dix minutes après, Noiraud est ramené.

Il avait une patte cassée et, en rampant vers les lignes françaises, son cou s'était pris dans un nœud de fils de fer dont il n'avait pu se dégager. Mais son cœur et son intelligence lui avaient affirmé que ses camarades n'abandonneraient pas leur sauveur; et à demi étranglé, son sang coulant à flots, il avait patiemment attendu la patrouille et la nuit.

Dans toute l'armée française il n'existe pas un grand blessé qui puisse se vanter d'avoir été soigné par ses infirmières comme Noiraud le fut par les hommes de son bataillon.

Il faut avouer qu'il eut de la chance. Le lendemain de sa blessure, le bataillon s'en alla au repos.

Noiraud, sa patte minutieusement plâtrée par le major, fit le voyage dans la voiture d'ambulance, couché sur des couvertures.

Il était pénétré par la dignité de sa situation. Pendant les haltes, ses amis venaient lui rendre visite et lui offraient des biscuits, du pain, de la charcuterie. Il acceptait ces présents comme un prince accepte les hommages de ses sujets.

—Je suis un héros, moi! semblait-il dire.

Au cantonnement, Noiraud fut installé à l'infirmerie du régiment. Jean ne le quittait pas et lui apportait lui-même deux fois par jour une gamelle de soupe et de la viande crue. Cela était absolument nécessaire, car la pauvre bête avait perdu beaucoup de sang et avait besoin de recouvrer ses forces.

XV

Mais il fallut, bientôt après, quitter la Champagne, abandonner les secteurs dont on avait creusé les tranchées et organisé les défenses.

A l'aube, le régiment partit avec armes et bagages pour une destination inconnue.

Les uns prétendaient que l'on allait prendre le train et renforcer le camp retranché de Paris; les autres, que l'on allait participer à une grande attaque.

Chacun avait le cœur un peu serré. Jean était heureux, cependant. Pendant les mois passés en Champagne, aucun de ses amis n'avait été blessé, sauf Noiraud, mais le griffon était actuellement parfaitement guéri.

On arrive à une gare et on s'embarque. Au moment où le train part, retentissent des chants militaires russes et espagnols, bientôt dominés par la Marseillaise, puis par

«Si tu veux faire mon bonheur
Marguerite, Marguerite» . . .

qui est décidément la chanson préférée par le bataillon.

La nuit arrive; les chants cessent. . . .

Vers l'aube, le train ralentit sa marche; il s'arrête.

—Paris! C'est Paris!

Paris! Va-t-on pouvoir le visiter?

Tout le monde descend. Pendant que le commandant va aux ordres, on interroge un employé du chemin de fer:

—Avez-vous vu passer des tirailleurs et des zouaves?

—Oui.

—Vers où les avez-vous dirigés?

L'homme hésite, puis répond:

—Vers le Nord!

Dans l'éblouissant azur s'élevait la basilique blanche du Sacré-Cœur de Montmartre.

Une sonnerie de clairon retentit et chacun regagne son wagon. Quelle déception! Il faut tourner le dos à Paris sans l'avoir visité. Le bataillon n'est pas content.

En route vers le Nord!

Les localités succèdent aux localités. L'aspect du pays change. Vers le soir le train s'arrête

près d'un autre train emportant un régiment d'artillerie belge, nouvellement formé. Les harnais sont anglais; les chevaux, canadiens; les pièces, françaises.

Et après trente-six heures de voyage, le bataillon débarqua en Artois, le 26 avril 1915.

QUI RACONTE UNE ATTAQUE D'INFANTERIE

XVI

Le surlendemain, le bataillon se dirigea vers les tranchées de l'Artois.

On y arrive par des routes bordées de batteries de grosse artillerie et encombrées de troupes et de camions automobiles chargés d'obus. Plus de doute: une offensive se prépare.

Il a plu. On fait connaissance avec une nouvelle espèce de boue: la boue rouge. Elle remplit les boyaux qui mènent aux premières lignes, en face des positions allemandes des «Ouvrages blancs.»

Les postes d'écoute sont à vingt-cinq mètres de ceux de l'ennemi. Dans les tranchées, pas d'abris: des creux dans lesquels on peut à peine s'asseoir.

—Oh! les belles tranchées de Champagne! Où sont-elles?

L'attaque est officiellement annoncée. La légion doit s'emparer des «Ouvrages blancs.» Les hommes doivent partir sans sac, la toile de tente en bandoulière et dans la toile de tente trois jours de vivres.

L'ordre est de traverser les lignes ennemies sans s'y arrêter, d'avancer le plus loin possible. D'autres troupes ont mission de soutenir l'attaque et d'organiser le terrain conquis.

Les escouades reçoivent des revolvers, d'autres des grenades, d'autres des poignards. On distribue aussi des masques. C'est pour demain.

L'artillerie lourde tonne. Le tir est lent, mais régulier. A la tombée de la nuit, des nuages montent de l'horizon, se rejoignent, et un orage éclate. Au loin, les lueurs blanches des fusées se mêlent aux rouges lueurs des canons. Le fracas du tonnerre roule dans celui de l'artillerie. L'ensemble formé par ces détonations et ces lueurs est tragique. Les hommes, au seuil des maisons ou sous les tentes, regardent. . . .

On mange gravement la dernière soupe. Ceux qui n'ont jamais pensé que l'on pourrait mourir, y songent soudain. Les derniers préparatifs changent le cours des idées: on graisse les souliers et les fusils, on examine les pointes des baïonnettes, on compte les grenades et les cartouches.

Jean a embrassé tous ses amis. Il reste au cantonnement. La garde des magasins où sont enfermés les sacs, lui est confiée.

XVII

A minuit, les compagnies se rassemblent.

Un commandement se transmet:

—En avant, lentement!

Les hommes partent en silence et marchent à la file indienne. Pas un nuage. Le terrain est presque sec. On traverse une ferme et on monte en première ligne par un boyau. A l'angle d'un carrefour, le commandant. Les hommes le saluent. Il incline la tête:

—Bonjour!—et il ajoute le nom de l'homme.

Et le salut de l'homme veut dire:

—Comptez sur nous, commandant. Il faut se battre; on se battra.

Le «bonjour» du commandant signifie:

—J'y compte.

Les positions d'attaque sont occupées.

L'artillerie française ne tire pas encore. Les Allemands envoient des 210, des 155 sur les batteries, les fermes, les tranchées et les routes. Soudain quatre détonations déchirent l'air: les 75 se réveillent.

Les hommes de la première vague d'assaut sont assis à terre.

Le caporal Saigne s'écrie:

—Brr! Il fait froid; si on déjeunait pour se réchauffer!

Les bidons sont débouchés; les quarts remplis et vidés; les boîtes de conserves ouvertes.

Quelqu'un demande:

—Quel jour?

Saigne répond:

—Dimanche, 9 mai 1915!

Les capitaines, les lieutenants inspectent, au périscope, les lignes ennemies.

Le bombardement intense ne doit commencer qu'à cinq heures. A l'heure fixée, la fête commence.

De minute en minute le tir s'accélère. Cependant on peut compter des silences entre les coups.

Les hommes voient parmi eux les majors et l'aumônier. Leur présence les rassure. Aumônier et docteurs doivent monter à l'assaut avec les colonnes, abriter les blessés et suivre leurs unités.

L'intensité du bombardement est bientôt telle qu'il devient impossible de marquer un temps entre les coups de canon. Le bruit est celui d'un roulement de tambour.

Sur les champs s'étend un brouillard rouge qui voile le soleil. La lumière est celle d'une éclipse. La craie des «Ouvrages blancs» semble plus blafarde.

Les hommes sont au parapet. Plus une pa-

role dans les tranchées. On ne pense plus qu'à une seule chose: attaquer brillamment. Plus de plaisanteries; plus de fanfaronnades. Le soldat ne parle plus quand il met sa baïonnette au canon de son fusil. . . .

L'artillerie, après avoir détruit les fils de fer, allonge son tir. Les tranchées allemandes se réveillent alors. Sous les balles des fusils et des mitrailleuses, les crêtes des parapets volent en éclats.

Répétant l'ordre du capitaine Junod, le caporal Saigne s'écrie:

—En avant, les enfants! Courage!

Il bondit hors de la tranchée. Ses hommes le suivent.

L'attaque est commencée!

QUI RACONTE COMMENT JEAN RETROUVA LE CAPORAL SAIGNE, LE SAUVA ET RAMENA UN PRISONNIER

XVIII

Après trois jours et trois nuits de combat, le régiment fut relevé. Il s'était couvert de gloire mais hélas! des quatre mille hommes qui le composaient, il n'en restait que sept cents.

Le général de brigade, le colonel, les quatre commandants, onze capitaines avaient été tués. Parmi les disparus se trouvait le caporal Saigne.

Était-il mort? Prisonnier? Avait-il été ramassé avec les blessés d'un autre corps? Aurait-on bientôt de ses nouvelles? Le verrait-on apparaître un matin, sain et sauf? C'était possible.

Pour la seconde fois Jean se sentit orphelin.

Durant les mois qui venaient de s'écouler, il n'était pas resté vingt-quatre heures sans songer à son père, à sa mère, à ses sœurs. . . .

Aujourd'hui c'était de deux familles qu'il avait à déplorer la perte.

Noiraud comprenait la tristesse de son petit maître et faisait son possible pour dominer la

sienne; mais Jean—il me l'a affirmé—voyait des larmes dans les yeux de son chien.

Un après-midi, Jean attacha au cou du griffon des bandes de pansement, des fioles de teinture d'iode et d'alcool, lui serra autour du corps son tablier blanc, orné de la croix rouge, et descendit sur le champ de bataille avec les brancardiers et les territoriaux qui ramassaient les morts.

Il voulait se rendre utile et espérait accomplir aussi une action louable.

Il se dirigea vers les lignes allemandes conquises que des équipes de travailleurs réparaient, car on s'attendait à une violente contre-attaque de l'ennemi.

Jean et Noiraud s'égarèrent dans une zone où les brancardiers n'avaient pas encore pu pénétrer.

Il y avait là une section entière tuée, fusil en main, comme si elle attendait l'ordre de bondir en avant.

Jean regarde de tous ses yeux: il voit les villages voisins en ruines et des meules de paille respectées par le feu. . . .

Brusquement tout disparut dans l'ombre et le bruit. Un gros obus venait d'éclater près de Jean; l'enfant et le chien étaient tombés assommés!

XIX

Jean reprend ses sens. Il ne souffre pas. La nuit est noire. Il appelle Noiraud. Un gémissement lui répond.

Quelle heure peut-il bien être? Le canon tonne. Les détonations sont sourdes. Le passage des gros obus déchire l'air. A l'horizon, des lueurs pourpres vacillent. Des mitrailleuses sont en action et font tac, tac, tac.

Jean perçoit le bruit des balles qui sifflent à ses oreilles.

Au loin montent les fusées éclairantes blanches, les signaux rouges et verts de l'artillerie.

Jean veut se lever, car au-dessus de sa tête il aperçoit une énorme masse noire. Cela ressemble à une hutte. Des balles entrent dedans avec un *tsic, tsic, tsic* très spécial. Jean rampe, promène sa main là-dessus: c'est de la paille. Il sourit: ce sont des meules de paille. Il tâtonne et saisit des vêtements: il y a là des corps. Des gens qui dorment peut-être. Il a la pensée de les réveiller pour leur demander à boire et à manger.

Alors il touche les hommes qui sont près de lui. Autour de leur taille, une ceinture: ce sont des camarades, des légionnaires! Blessés peut-être? Il appelle à voix sourde:

«Eh les gars! Légion!»

Pas de réponse. Il est parmi des morts! . . .

La fusillade et la canonnade avaient cessé. La contre-attaque avait été repoussée.

Jean remarqua alors que le ciel pâlissait. C'était l'aube. . . .

L'enfant se dressa, et, suivi par Noiraud, revint vers les lignes françaises.

A peine avaient-ils franchi une centaine de mètres que Noiraud bondit et disparut dans un système de défenses à demi comblé.

—Il a trouvé un blessé! pensa Jean.

Quelques secondes après, le griffon, agitant la queue, les oreilles droites, se montrait sur le parapet.

—Que se passe-t-il, mon Noiraud?

Trois aboiements que Jean traduisit par: «Viens! Viens! Viens!» lui répondirent aussitôt.

Jean sauta dans la tranchée.

Noiraud attendait devant un abri. Son attitude disait:

—Avance! Avance!

XX

Jean avança. Au seuil de l'abri, il eut un moment d'hésitation; puis, avec précaution, il inspecta l'intérieur de la demeure souterraine.

Une voix terrible ordonna:

—Entre, mon Fiston! Entre! N'aie donc pas peur! C'est moi!

—Caporal Saigne!

—Mon petit gosse!

Le vieux soldat et l'enfant s'embrassèrent; ensuite ils demeurèrent silencieux et éclatèrent de rire.

Saigne caressa sa moustache et grogna:

—Tout va bien.

Jean interrogea:

—Vous êtes blessé, caporal?

Saigne fit la grimace:

—Oui! Je suis blessé! La patte cassée. Et caressant le chien, il ajouta:—Comme Noiraud! Impossible de marcher. . . .

Et très gravement:

—Fiston, dit-il, il faut saluer monsieur. . . .

Sur un signe du caporal, Jean se retourna. Un homme était derrière lui, la tête et la jambe bandées.

Saigne poursuivit:

—Fiston, je te présente le capitaine von . . .

je ne sais pas trop quoi . . . de la garde royale bavaroise . . . compagnie de mitrailleurs. . . .

Et avec la même emphase burlesque:

—Monsieur le capitaine, j'ai l'honneur de vous présenter le légionnaire Jean Drouais du 1er Étranger. . . .

Et s'adressant à Jean, toujours avec la même jovialité:

—Monsieur le capitaine est un homme charmant. Il a eu l'amabilité de m'offrir l'hospitalité dans son château. Je suis sûr qu'il sera enchanté de t'avoir pour invité. Assieds-toi, mange et bois!

Il y avait à côté des deux blessés un magnifique jambon de Westphalie, un pâté de foie gras et quatre bouteilles de bière.

Saigne continua:

—Le jambon et le pâté ont été envoyés au capitaine par madame son épouse. Ils sont excellents. Goûte-moi ça, mon petit gosse. Fais le service.

Jean coupa quatre larges tranches de jambon: une pour Saigne, une pour Noiraud, une pour lui, une pour le capitaine bavarois qui ne parvenait pas à articuler une parole.

Saigne plaisanta:

—Excuse-nous, mon Fiston. Nous manquons de pain. Mangeons!

XXI

Il raconta ses aventures. Il était parti à l'attaque avec son escouade. Elle avait gagné trop de terrain et avait dû se replier. En exécutant ce mouvement, Saigne avait perdu contact avec ses hommes et avec sa compagnie. Une balle lui avait alors brisé le tibia. Il était tombé. Des Allemands l'avaient aperçu. Il avait été sur le point d'être pris, mais grâce à l'obscurité il avait pu ramper vers un boyau voisin où il avait entendu des gémissements.

—C'était monsieur le capitaine von . . . je ne sais pas trop quoi. Les siens l'avaient abandonné. Il demandait du secours. Je lui ai dit: «Présent!» Je l'ai fait prisonnier et il m'a offert l'hospitalité dans son abri pour me remercier. Attaque le foie gras, Fiston!

Tout en obéissant, Jean examinait l'intérieur de l'abri:

—C'est bien construit, hein, Fiston? lui dit Saigne. Ces messieurs s'étaient installés ici fort confortablement.

Jean interrogea:

—Et depuis deux jours, que faites-vous, caporal?

Saigne caressa sa barbe; ses yeux étincelèrent.

—Ce que je fais? Mais je t'attends, mon Fiston!

De nouveau les deux légionnaires s'embrassèrent.

Le canon interrompit cette scène d'attendrissement.

Saigne renifla comme le lion du désert auquel il se comparait, se frotta le nez, et dit à Jean:

—Va vite chercher les brancardiers! Voilà que la fête recommence et comme nous ne pouvons pas danser, il vaut mieux rentrer chez soi. Dans cinq minutes il ne fera pas bon ici!

Mais Jean n'eut pas besoin de se déranger.

Sitôt sa tranche de jambon dévorée, Noiraud avait couru à l'arrière.

Une heure plus tard, il revenait. Des territoriaux l'escortaient.

Les blessés furent installés sur des brancards. Au moment où le cortège se mettait en marche, Saigne s'écria:

—N'oubliez pas le jambon et le pâté de foie gras.

Le lendemain Jean était cité à l'ordre du bataillon. Le commandant le félicitait pour avoir ramené son caporal blessé et un prisonnier qui put fournir des renseignements précieux.

QUI RACONTE DES JOURS SOMBRES ET UN JOUR DE GRANDE JOIE

XXII

Le lendemain le caporal Saigne était dirigé vers un hôpital de l'intérieur.

Sa blessure ne mettait pas ses jours en danger mais ne lui permettrait plus certainement de reprendre du service.

En quittant le régiment, il promit à Jean de lui écrire chaque semaine; Jean, à son tour, promit qu'il répondrait.

Puis l'enfant s'assit au bord de la route, regarda s'éloigner la voiture d'ambulance et quand elle eut disparu, il se mit à pleurer. . . .

Les jours sombres commencèrent pour lui.

Tous ses amis, soldats et chefs, étaient morts ou blessés.

Certes, les survivants, les «nouveaux», envoyés par les dépôts pour combler les vides, étaient bons pour lui, mais ce n'était plus comme auparavant!

A chaque attaque la renommée du régiment grandissait, mais les pertes étaient telles que les bataillons se reformaient sans cesse, et Jean ne voyait dans leurs rangs que des visages nouveaux.

Comme il n'avait pas de famille, il n'allait jamais en permission. Des officiers, des hommes lui offraient souvent une place à leur foyer, mais Jean refusait. Ce qu'il avait de plus cher au monde, avec son chien, c'était son régiment.

Jean n'était cependant pas sans amis. Un légionnaire américain s'était intéressé à lui. Il s'appelait Alan Seeger. C'était un noble cœur et un vrai poète. Il avait su parler à Jean, gagner sa confiance et lui remonter le moral.

Malheureusement Alan Seeger fut tué, lui aussi. Les Alliés honorent en ce vaillant garçon un des premiers fantassins américains qui ont versé leur sang sur cette terre de France où devaient tomber, peu après, un si grand nombre de leurs compatriotes.

XXIII

Jean aurait voulu être plus âgé afin de prendre, lui aussi, un fusil, une baïonnette et de monter à l'attaque avec ses camarades, mais il était affaibli par les fatigues de la guerre.

Saigne lui écrivait régulièrement. Il avait été décoré de la croix de guerre et de la médaille militaire, car chacun avait remarqué avec quel entrain et quel courage il avait entraîné

ses hommes aux «Ouvrages blancs.» Mais la blessure du brave caporal ne se cicatrisait pas et il était question de lui amputer la jambe droite. On ne prévoyait pas l'époque à laquelle il sortirait de l'hôpital où il s'ennuyait prodigieusement malgré les soins dont il était entouré.

Jean confiait ses peines à Noiraud. Le bon chien les comprenait et consolait son maître du mieux qu'il pouvait. . . .

Jean suivit la légion en Alsace, dans la Somme, à Verdun et de nouveau en Champagne.

Souvent, sur les routes, dans les cantonnements, quand il rencontrait des chasseurs à pied, il demandait:

—N'y a-t-il pas chez vous un certain Jérôme Drouais? C'est mon père.

—Jérôme Drouais? Nous ne connaissons personne de ce nom.

Jean ne se décourageait pas. Pourquoi le hasard qui lui avait fait retrouver le caporal Saigne, ne lui rendrait-il pas les siens?

Jean parlait souvent de son village dont le nom se lisait presque chaque jour dans les communiqués. Cette localité formait une position importante que les Allemands et les Français se disputaient âprement. C'était un tout petit point sur la carte, mais quelle

immense place n'occupait-il pas dans les cœurs et dans l'histoire!

Les jours s'ajoutaient aux jours; les semaines, aux semaines; les mois, aux mois. . . .

XXIV

A l'heure de la soupe, un soir, le vaguemestre remit une lettre à Jean. Il l'ouvrit.

On le vit pâlir et tomber sans connaissance.

On s'empressa autour de lui. La lettre était du caporal Saigne. Elle commençait par cette phrase:

«Fiston, réjouis-toi! Ton père est vivant!»

Jean revint à lui. Mais comme il avait les yeux pleins de larmes, les mains tremblantes, ce fut le sergent vaguemestre qui continua la lecture de ces pages que nous recopions ici sans en changer un mot, mais en rétablissant cependant l'orthographe. Voici le document:

Réjouis-toi! Ton père est vivant! Il me laisse la joie de t'annoncer cette nouvelle. Il a été amputé de la main droite. Il ne sait pas encore se servir de la gauche. Il me dicte la suite.

Il y avait là un trait, et la lettre reprenait en ces termes:

Oui, mon Jean chéri, je suis vivant! J'espère que ta mère et tes sœurs vivent aussi et que nous ne tarderons pas à être tous réunis.

Je suis resté des années sans avoir de vos nouvelles, malgré tous mes efforts . . . et ne voilà-t-il pas que le bon Dieu me donne pour camarade d'hôpital le brave caporal Saigne, ton ami!

Je veux te raconter comment les choses se sont passées.

C'était hier. Dans la salle 5, Saigne écrivait. Sur l'enveloppe je lis ceci:

«Jean Drouais
«1er Régiment de marche de la Légion
«4e Bataillon, 3e Compagnie
«Secteur postal 109.

Comme tu le penses, ces lignes m'arrachent des larmes, car je ne suis pas resté une heure sans penser à vous tous.

Saigne remarque mon émotion et me dit: «Alors, ça ne va pas, sergent?» Et je lui explique pourquoi le nom de Jean Drouais me rend si triste.

Et alors, mon garçon chéri, je vois des larmes monter aux yeux du caporal Saigne!

A mon tour, je lui demande: «Alors, ça ne va pas, caporal?» en me moquant de lui.

Et Saigne s'écrie d'une voix formidable: «Réjouis-toi, sergent! Ton fils est vivant! C'est à lui que j'écris!»

Puis il me parle de Noiraud et me donne tant de

détails sur toi et sur le chien que je ne peux plus douter.

Je ne suis pas une femmelette; Saigne non plus. Et cependant nous avons pleuré tous les deux! C'étaient là de bonnes larmes. . . .

Saigne m'a raconté comment Noiraud avait sauvé la compagnie et comment tu l'avais sauvé, lui, Saigne, aux «Ouvrages blancs,» en ramenant par-dessus le marché un capitaine bavarois prisonnier.

Ensuite il a tiré de sa poche le portefeuille qui renfermait tes lettres. Il me les a montrées. J'ai reconnu ton écriture.

Enfin le caporal Saigne a mis sous mes yeux la photo que vous avez fait faire, tous deux, à Avignon, avant votre départ pour la Champagne.

Oui, c'était bien toi, dans ton bel uniforme de légionnaire!

Ce n'est pas tout. Figure-toi que, le 9 mai, Saigne et moi nous étions côte á côte. Ma compagnie de chasseurs était en liaison directe avec sa compagnie de légionnaires.

Tu étais tout près de moi. J'étais tout près de toi. Je me suis battu coude à coude avec celui qui me remplaçait auprès de toi. . . .

J'ai eu plus de chance que Saigne. Je n'ai pas été blessé. J'ai fait beaucoup d'attaques depuis.

Il y a une semaine, j'ai eu le poignet cassé. On m'a coupé la main . . . mais j'ai rencontré Saigne. Par lui je t'ai retrouvé. C'est Dieu qui l'a voulu.

Nous retrouverons ta maman et tes sœurs.

Un mot encore: Viens vite, mon légionnaire! Je t'attends. Demande une permission. Remercie tes chefs de leur bonté pour toi. Remercie bien aussi tes camarades. Viens vite avec Noiraud!

La lettre fut transmise à qui de droit, et la permission immédiatement accordée.

Jean fut nommé soldat de première classe. Le lendemain un galon bleu sur les manches de sa capote kaki, la fourragère rouge à l'épaule, la musette et le bidon en bandoulière, après avoir embrassé le commandant, les officiers et les hommes de son bataillon, le gamin prenait le train pour Paris avec Noiraud.

QUI RACONTE COMMENT DIEU INTERVIENT PARFOIS DANS LES AFFAIRES DES HOMMES

XXV

La scène qui se déroula dans la salle 5 de l'hôpital 90 à Paris quand Jean Drouais et Noiraud firent leur entrée, défie toute description.

Les blessés et le personnel médical étaient au courant des malheurs de la famille Drouais et de la belle conduite de Jean.

Quand le gamin fut enfin dans les bras de son père et du caporal Saigne, on entendit des soldats du Midi s'écrier avec leur bel accent que l'émotion rendait encore plus sonore.

—Ça, par exemple, c'est un peu fort!

Des Bretons hochaient la tête en murmurant:

—Ma Doué! Ma Doué!

Des Normands disaient:

—C'est-y donc possible?

Et l'infirmière en chef, la bonne mère Saint-André, expliquait:

—Tout est possible, avec la protection de Dieu.

Et cependant Jean répétait à son père les aventures que celui-ci connaissait déjà, grâce aux récits du caporal Saigne et grâce aux

A l'hôpital 90 à Paris, avec le caporal Saigne (l'homme à barbe) et le père de Jean Drouais, assis à droite

lettres très détaillées que le gamin avait écrites au vieux soldat.

Saigne interrompait fréquemment le Fiston pour lui demander des nouvelles d'un tel et d'un tel.

A chaque nom prononcé Jean répondait:

—Tué. Disparu. Blessé.

Bien rarement il déclarait:

—Toujours là.

Il y eut un silence. Jérôme Drouais soupira:

—Ah! mon petit gars! Où sont ta mère et tes sœurs?

Et la mère Saint-André sourit:

—Dieu ne vous abandonnera pas, sergent. Vous serez tous bientôt réunis, j'en suis sûre.

Et rien n'était plus persuasif que l'expression de cette femme admirable, faite pour guérir les corps blessés et ranimer les âmes défaillantes.

XXVI

Six semaines après les événements que nous venons de relater, Jérôme Drouais, toujours en traitement à l'hôpital de Paris, reçut la lettre suivante:

Nous vous apprenons avec plaisir que madame Noémie Drouais, votre épouse, et mesdemoiselles Marthe et Madeleine Drouais, vos filles, sont en

parfaite santé. Elles gèrent une auberge à X . . . dans le secteur anglais.

Pendant que vous vous inquiétiez de leur sort, elles s'inquiétaient du vôtre et de celui de votre fils Jean, et cette double tentative nous a permis de faire aboutir vos recherches plus tôt que nous ne l'espérions.

Ces lignes précèdent de peu votre femme et vos filles que nous acheminons vers vous.

JOHN PARKER.

Le révérend John Parker était le président du comité américain auquel Jérôme Drouais, sur le conseil de ses chefs, s'était adressé pour retrouver les siens.

Dans sa joie, Jérôme Drouais se demandait comment sa femme et ses filles avaient eu la chance de pouvoir s'installer à X . . ., à quelques kilomètres de la ferme des Drouais qui était devenue en quelque sorte un point stratégique. . . .

Mais le caporal Saigne avait pris le bras du sergent Drouais et lui avait dit:

—Tu as retrouvé ton fils. Tu retrouves ta femme et tes filles. Il y a de la justice. Tout va bien.

Le surlendemain, tous les membres de la famille Drouais étaient réunis à l'hôpital 90,

salle 5, comme l'avait fait prévoir la mère Saint-André.

Après avoir longuement interrogé son mari et son fils sur leurs aventures, madame Drouais raconta les siennes.

Elle était restée avec ses filles à demi ensevelie sous les ruines de la ferme. Elles avaient pu, toutes trois, s'en dégager.

Bravant les balles et les éclats d'obus, elles avaient parcouru le village en appelant Jean et Noiraud. Pas de réponse. Les Allemands avançaient. Il fallait évacuer le pays. Les ordres étaient formels.

Des fantassins, tout en tiraillant, les avaient poussées dans une automobile qui partit au moment où des combats à la baïonnette s'engageaient au milieu des ruines du village, dans les rues, de maison en maison et sur la place de l'Eglise.

Alors les malheureuses créatures connurent toutes les douleurs de l'exil. Mais, en bonnes filles de France, elles n'avaient qu'une idée: s'approcher le plus près et le plus vite possible de leur village bombardé et reconstruire, même en pleine guerre, la ferme démolie et le foyer des ancêtres.

Grâce au comité américain, elles s'étaient installées à X . . . .

XXVII

Les troupes britanniques occupaient le pays.

Madame Drouais avait raconté son histoire au général anglais qui parlait fort correctement le français.

—J'étais riche et je suis pauvre, mon général, avait-elle conclu, mais sur la terrasse de la ferme des Drouais qui se trouve entre vos lignes et les lignes ennemies, au pied du chêne à demi fracassé, mais debout tout de même, j'ai enterré mon argent. . . .

Le général avait réfléchi, puis avait congédié madame Drouais en lui disant simplement:

—Revenez demain à midi.

Le lendemain, à l'heure fixée, madame Drouais était retournée chez le général.

Le général lui avait remis un sac.

Madame Drouais s'était écriée:

—Mais c'est celui que j'ai enfoui!

Le général avait répondu:

—Ouvrez et comptez. Voyez s'il ne manque rien.

Il ne manquait pas un centime.

—Mon général, que s'est-il passé?

Le général avait expliqué:

—Une chose bien simple. J'ai demandé hier, après votre visite, des volontaires pour

Courage ! Les beaux jours reviendront ! (Page 67, ligne 19)

aller prendre un sac d'argent enterré, en août 1914, par une courageuse Française, au pied du chêne. Nous aimons beaucoup le vieil arbre. Nous l'appelons «Old Nick,» car c'est un vrai diable qui se moque du fer et du feu. Alors toute la compagnie s'est présentée pour aller chercher le trésor. On a dû choisir les volontaires au sort. Ils sont partis. Ils sont revenus avec le sac. Voilà!

Comme Madame Drouais demeurait muette de stupéfaction, le général avait ajouté:

—Ne me remerciez pas. Les garçons sont revenus de cette petite expédition sans une égratignure. Cela les a amusés. La vie est si monotone dans ce secteur depuis trois mois.

—C'est ainsi, termina madame Drouais, que je pus, avec l'autorisation du général, m'installer dans une maison abandonnée. Je louais des chambres aux officiers et je faisais leur cuisine; je vendais du vin, du chocolat, de la charcuterie. . . . Ce fut là notre existence jusqu'à la minute où, après Dieu sait combien d'espérances déçues, j'acquis la certitude que vous viviez, toi, Jean et Noiraud.

A ces mots qui se perdirent dans les larmes, le caporal s'écria:

—Il y a de braves gens sur la terre! Il y a de braves gens!

Et promenant son terrible regard sur l'assemblée, il proposa:

—Un ban pour les Anglais!

Les blessés, frappant la table de leurs poings et les parquets avec le bout de leurs cannes, chantèrent en chœur:

—Un, deux, trois, quatre, cinq! Un, deux, trois, quatre, cinq! Un, deux, trois, quatre, cinq! Un, deux, trois!

Et Saigne couronna cette manifestation par un formidable:

—Hip! Hip! Hip! Hurrah!

Noiraud lança un aboiement d'honneur.

ÉPILOGUE

A quelque temps de là, les amis se séparèrent en se promettant de s'écrire et de se retrouver lorsque la guerre serait finie . . . et gagnée.

Saigne, amputé, fut nommé gardien d'un des plus beaux squares de Paris.

La légion continua de se battre héroïquement.

Les Drouais retournèrent à X . . .

D'une hauteur, Jérôme Drouais pouvait voir les ruines de sa ferme.

Un jour, en examinant sa ferme, à la lorgnette, il remarqua que des feuilles vertes décoraient une branche du vieux chêne qui résistait toujours aux bombardements allemands.

Drouais annonça cette nouvelle au caporal Saigne.

Le vieux soldat lui répondit:

«Courage! Puisque l'arbre repousse, la maison se relèvera. Les beaux jours reviendront!»

QUESTIONS ET EXPRESSIONS IDIOMATIQUES

Qui raconte ce que Jean a vu de la Bataille de la Marne (I–IV, pages 1–10)

Questions

I (Page 1)

1. Quel est le numéro matricule du légionnaire Jean Drouais?
2. Quel âge ce soldat a-t-il?
3. Qu'est-ce que l'auteur va nous conter?
4. Quelle était la profession du père de Jean Drouais?
5. Comment s'appelait-il?
6. Où sa ferme était-elle située?
7. Où se trouvait la niche du griffon Noiraud?
8. Quel arbre ombrageait cette terrasse?
9. De combien de personnes se composait la famille Drouais?
10. De quoi Jérôme Drouais jouissait-il?
11. Pourquoi le respectait-on?
12. Décrivez la scène qui se passa dans chaque village de France en juillet 1914.
13. Quel était le sujet des conversations?

II (Page 3)

1. Décrivez (*a*) la scène à laquelle Jean Drouais assista le jour de la mobilisation; (*b*) l'arrivée des régiments français; (*c*) leur retraite.
2. Qu'est-ce que madame Drouais a fait ce soir-là?
3. Qu'est-ce qui s'est abattu tout à coup sur la ferme?
4. Décrivez la situation de Jean.

III (Page 6)

1. Qui a-t-il rencontré dans sa fuite?
2. Qu'a-t-il fait?
3. Quels bruits percevait-il?
4. Racontez l'arrivée de Noiraud.

IV (Page 8)

1. Un matin qu'est-ce que Jean et Noiraud ont entendu?
2. De quoi Noiraud se contentait-il?
3. Quand le griffon léchait-il les mains de son petit maître?
4. Faites une description de la retraite des Allemands.

Sujets de composition

1. Décrivez Jean.
2. Décrivez Noiraud.
3. Vous êtes Jean: racontez les événements qui ont précédé et suivi la bataille de la Marne.

Expressions idiomatiques

Ce soldat a quatorze ans.
Il s'appelait Jean.
Il eut peur.
Son front se couvrit de sueur.
Il joue à cache-cache.
Qu'allait-il devenir?
Il s'éveilla en sursaut.
Ils mangent de bon appétit.
Tu as faim.
Tu as soif.

A. *Conjuguez:*

1. J'ai quatorze ans.
2. Avais-je peur?
3. Je me suis éveillé en sursaut.

4. N'aurais-je pas faim?
5. J'ai mangé de bon appétit.
6. Je n'ai pas eu soif.
7. Je m'appelle ——.
8. Je ne joue pas à cache-cache.

B. *Remplacez le tiret par un mot convenable* (Replace the dash by a suitable word):

1. J'ai —— ans.
2. —— -vous soif?
3. Nous —— faim.
4. Nous nous sommes éveillés —— sursaut.
5. —— -t-elle peur?
6. Jouez-vous —— cache-cache?
7. Je mange —— bon appétit.
8. Son front se couvre —— sueur.

C. *Mettez les phrases suivantes à l'imparfait de l'indicatif:*

1. Il a quatorze ans.
2. J'eus peur.
3. Que va-t-il devenir?
4. Qu'allez-vous devenir?
5. Nous mangeons de bon appétit.
6. Comment s'appelle-t-il?
7. Jouez-vous à cache-cache?

D. *Traduisez en français:*

1. How old are you?
2. What is your name?
3. What was his name?
4. Will you be afraid?
5. Were you hungry?
6. I am thirsty.

7. We are hungry. We shall eat with a good appetite.
8. We started up out of our sleep.
9. His forehead is covered with sweat.
10. Let us play hide and seek.

Vocabulaire

A. *Quels sont les contraires des mots suivants:*

Aller, sans, soir, vieux, noir, il s'endormit, à gauche.

B. *Quels sont les féminins des mots suivants:*

Homme, garçon, roi, frère, père, papa.

QUI RACONTE COMMENT JEAN TROUVA UNE AUTRE FAMILLE
(V–VII, pages 10–20)

Questions

V (Page 10)

1. Où est le château des Papes?
2. Où est Avignon?
3. Quelles sont les personnes qui sont rangées en cercle devant le château?
4. Décrivez-les.
5. Qu'attendent-elles?
6. Décrivez le caporal Saigne.

VI (Page 14)

1. Après le repas, qu'est-ce que tous ces réfugiés ont fait?
2. Où se promenait le caporal Saigne et qu'attendait-il?
3. Dialogue: un élève joue le rôle du caporal, et un autre, celui de Jean.
4. Qu'est-ce que le caporal Saigne a donné à Jean?
5. Que lui a-t-il conseillé de faire le lendemain?

VII (Page 18)

1. Racontez comment Jean est devenu sympathique aux hommes comme aux chefs du bataillon.
2. Montrez comment Noiraud s'est révélé comme un précieux animal.
3. Qu'est-ce que Jean a reçu quand il a été fait légionnaire?

Sujets de composition

1. Décrivez (*a*) les réfugiés; (*b*) le caporal Saigne.
2. Vous êtes le caporal Saigne: racontez comment vous avez fait connaissance avec Jean et avec Noiraud.

Expressions idiomatiques

Il fait beau.
Ils pensent à leurs parents.
Quel âge as-tu?
Tu vas me faire une commission.
Le capitaine s'intéresse à Jean.

A. *Conjuguez:*

1. Quel âge avais-je?
2. Je vais faire une commission.
3. Je pensais à mes parents.
4. Je ne m'intéresse pas à cela.

B. *Mettez à tous les temps simples de l'indicatif:*

1. Il fait beau.
2. Quel âge a-t-elle?
3. Je pense à vous.
4. Je m'intéresse à cela.

C. *Remplacez le tiret par un mot convenable:*

1. Il fait ——.
2. —— qui pensez-vous?

3. Nous allons —— une commission.
4. Vous intéressez-vous —— cela?
5. Je ne m'intéresse pas —— cela.

D. *Traduisez en français:*

1. It is fine weather.
2. It was fine weather.
3. How is the weather?
4. It will be fine weather to-morrow.
5. It was fine yesterday.
6. Whom are you thinking of?
7. I am thinking of my parents.
8. Think of me.
9. I shall think of you.
10. Will you run an errand for me?
11. He is interested in my brother.
12. I was interested in him.

Vocabulaire

Donnez le contraire de:

Il fait beau temps, les derniers jours, long, après, heureux, non, oublier.

La vie aux tranchées—Danger—Tristesses—Fêtes de Noël (VIII–X, pages 21–27)

Questions

VIII (Page 21)

1. Où les quatre bataillons du régiment se sont-ils réunis?
2. Pourquoi?
3. Décrivez l'existence des soldats dans les tranchées (*a*) la nuit; (*b*) le jour.

IX (Page 23)

1. Qu'est-ce que Jean faisait au cantonnement?
2. Que disait-il souvent à Noiraud?
3. Faites la description d'un bombardement de nuit.
4. Pour qui Jean priait-il?

X (Page 25)

1. Qu'est-ce que Jean a fait deux jours avant Noël 1914?
2. Pourquoi les hommes sont-ils contents?
3. Cette nuit-là, quel accident est arrivé?
4. Décrivez le retour des soldats à Bouzy.
5. Comment Jean et ses amis ont-ils célébré les fêtes de Noël?

Sujets de composition

1. Décrivez (*a*) une patrouille; (*b*) la visite des aéroplanes.
2. Vous êtes Jean: racontez l'effondrement de l'abri.
3. Racontez en employant la première personne du pluriel du présent de l'indicatif comment vous célébrez les fêtes de Noël.

Expressions idiomatiques

À quatre heures du matin.
Jean a dû rester au cantonnement.
Il leur apportait une bonne nouvelle.
La pluie se met à tomber.
Il faisait bon dans la salle à manger.
On pense à la famille.

A. *Conjuguez:*

1. J'apportais une bonne nouvelle.
2. Je pensais à ma famille.
3. Je me lève à quatre heures du matin.

B. *Remplacez le tiret par un mot convenable:*

1. La pluie se met —— tomber.
2. Il nous apporte une —— nouvelle.
3. Il fait —— dans la salle à manger.
4. Je pense —— ma famille.
5. Jean —— dû rester au cantonnement.

C. *Mettez les phrases suivantes 1° au passé indéfini, 2° au plus-que-parfait, 3° au passé défini:*

1. La pluie se met à tomber.
2. Il y faisait bon.
3. Jean doit rester au cantonnement.
4. On pense à la famille.

D. *Traduisez en français:*

1. At four o'clock in the morning.
2. At five o'clock in the afternoon.
3. At seven o'clock in the evening.
4. He must have remained there.
5. Is the rain beginning to fall?
6. We are thinking of our family and (of) our friends.
7. We bring good news.
8. It is cozy here.

Vocabulaire

Donnez le contraire de:

Sous, possible, entrer, tout le monde, bonne, bon, après.

QUI RACONTE COMMENT NOIRAUD SAUVA SA COMPAGNIE
(XI–XIII, pages 28–34)

Questions

XI (Page 28)

1. Qui Jean a-t-il résolu de rejoindre et pourquoi?
2. Que voulait-il faire?
3. Pourquoi Noiraud a-t-il suivi les soldats?

XII (Page 29)

1. Cette nuit-là, à quelle heure Jean se réveille-t-il?
2. Décrivez l'arrivée et l'attitude de Noiraud.
3. Pourquoi le vieux caporal suit-il le chien?

XIII (Page 32)

1. Qu'est-ce que le caporal Saigne découvre?
2. Répétez le dialogue entre le caporal et son capitaine.
3. Qu'est-ce que deux des légionnaires ont creusé?
4. Décrivez les danseurs russes.

Sujets de composition

1. Description (*a*) d'une tranchée; (*b*) d'un abri.
2. Décrivez comment Noiraud découvrit la surprise que les Allemands préparaient aux légionnaires.

Expressions idiomatiques

Ils sont trempés jusqu'aux os.
Il fera sec.
Il fera clair de lune.
Il tient parole.
Il allait à petits pas.

A. *Conjuguez:*

1. Je tiendrai parole.
2. Ne suis-je pas trempé jusqu'aux os?
3. Nous allons à petits pas.
4. Je tiens parole.

B. *Mettez les phrases suivantes 1° au futur, 2° au conditionnel, 3° à l'imparfait:*

1. Il fait sec.
2. Il fait clair de lune.
3. Je tiens parole.
4. Nous allons à petits pas.
5. Nous sommes trempés jusqu'aux os.

C. *Remplacez le tiret par un mot convenable:*

1. Nous étions —— jusqu'aux ——.
2. Il —— clair de ——.
3. Nous —— parole.
4. Nous —— à —— pas.
5. Il —— sec hier.

D. *Traduisez en français:*

1. We were soaked to the skin.
2. The weather will be dry.
3. There will be moonlight to-night.
4. You must keep your word.
5. He walks slowly (with short steps).

Vocabulaire

Donnez en français une définition de:

Ambulance, ravitailleur, Peaux-Rouges, griffon, tranchée, légionnaire.

QUI RACONTE COMMENT LA COMPAGNIE SAUVA NOIRAUD (XIV–XV, pages 35–39)

Questions

XIV (Page 35)

1. Qu'est-ce qui arrive (happens) un jour à Noiraud?
2. Qui le sauve et comment?

3. Pourquoi n'était-il pas revenu avec ses compagnons?
4. Décrivez les soins que Noiraud reçoit.

XV (Page 37)

1. Racontez le départ des légionnaires de Champagne.
2. Quelle ville les légionnaires espèrent-ils visiter?
3. Pourquoi le bataillon n'est-il pas content?

Sujets de composition

1. Racontez le danger que Noiraud a couru.
2. C'est vous qui avez sauvé Noiraud; dites comment vous l'avez fait.
3. Décrivez le voyage des légionnaires de Champagne en Artois.

Expressions idiomatiques

Deux fois par jour.
Vers trois heures.
Vers le soir.
Vers l'aube.
Il se sera perdu.
Le chien avait une patte cassée.

A. *Conjuguez:*

1. Je me serai perdu.
2. Je serai là vers trois heures.
3. Je le vois deux fois par jour.

B. *Traduisez en anglais:*

1. Deux fois par jour.
2. Trois fois par semaine.
3. Une fois par mois.
4. Dix fois par an.

C. *Commencez les phrases suivantes par l'expression* **il se peut que,** *et employez le subjonctif:*

1. Il se sera perdu.
2. Il a une patte cassée.
3. Nous serons là vers le soir.
4. Vous le verrez vers trois heures.

D. *Traduisez en français:*

1. I see him twice a day.
2. You will see him at about three o'clock.
3. We shall meet them towards evening.
4. They came towards dawn.
5. You must have lost your way.
6. Twice a week.
7. Five times a month.
8. Once a year.
9. Three times a day.
10. Noiraud broke his paw.

Vocabulaire

Expliquez en français:

Mitrailleuse, lorgnette, la Marseillaise, Montmartre, Artois.

Qui raconte une attaque d'infanterie
(XVI–XVII, pages 40–44)

Questions

XVI (Page 40)

1. Qu'est-ce qui se prépare en Artois?
2. Pourquoi les légionnaires regrettent-ils les tranchées de Champagne?
3. Quel ordre reçoivent-ils?
4. Où Jean reste-t-il?

XVII (Page 42)

1. Que font les hommes pour se réchauffer?
2. Quel jour est-ce?
3. Décrivez le bombardement.
4. Qu'est-ce qui s'étend sur les champs?
5. Où sont les hommes et que font-ils?
6. Que crie le caporal Saigne en bondissant hors de la tranchée?

Sujets de composition

Vous êtes un légionnaire: décrivez (*a*) la nuit qui précède l'attaque; (*b*) l'attitude de vos camarades; (*c*) les derniers préparatifs; (*d*) le départ des compagnies; (*e*) la rencontre du commandant.

Expressions idiomatiques

Il fait froid.
À la tombée de la nuit.
On y songe.
On ne pense qu'à une chose.
Plus de doute.
Plus une parole.

A. *Remplacez le tiret par un mot convenable:*

1. —— la tombée de la nuit.
2. On —— songe.
3. —— quoi songez-vous?
4. —— quoi pense-t-il?
5. Il n'y a plus —— doute.
6. On n'entend —— une seule parole.

B. *Conjuguez:*

1. J'y songeais.
2. Je ne pense qu'à une seule chose.

C. *Traduisez en français:*

1. It is cold.
2. It was cold.
3. It will be cold.
4. Was it cold?
5. I am afraid it will be cold in the trenches.
6. Do you think it is cold?
7. It was cold at nightfall.
8. It will be warmer towards dawn.
9. There is no more doubt about it. They are preparing an offensive.
10. Not another word is to be spoken in the trenches.
11. What is everybody thinking about?

Vocabulaire

Expliquez en français les termes suivants:

Poste d'écoute, boyau, périscope, à la file indienne, aumônier.

QUI RACONTE COMMENT JEAN RETROUVA LE CAPORAL SAIGNE, LE SAUVA ET RAMENA UN PRISONNIER (XVIII–XXI, pages 45–52).

Questions

XVIII (Page 45)

1. Combien restait-il d'hommes du régiment, après trois jours et trois nuits de combats?
2. Qu'est-ce que Jean a fait un après-midi?
3. Pourquoi?
4. Comment Jean et son chien sont-ils assommés?

XIX (Page 47)

1. Quand Jean reprend ses sens, qu'est-ce qu'il aperçoit autour de lui?
2. Où est-il?
3. Qu'est-ce que Noiraud fait?

XX (Page 49)

1. Qu'est-ce que Jean a inspecté?
2. Qu'est-ce qu'une voix terrible a ordonné?
3. Qu'est-ce que Jean a fait sur un signe du caporal?
4. Qui était derrière Jean?
5. Décrivez cet homme.
6. Qui avait envoyé le jambon et le pâté au capitaine?
7. Qu'est-ce que Jean a coupé?
8. À qui a-t-il donné une tranche de jambon?

XXI (Page 51)

1. Qui est allé chercher des brancardiers?
2. Quelle récompense Jean a-t-il reçue le lendemain?

Sujets de composition

1. Vous êtes Jean: décrivez votre anxiété en ne voyant pas revenir votre ami Saigne.
2. Racontez comment Noiraud a aidé son maître à sauver le caporal.
3. Dramatisez la scène entre le caporal et Jean dans l'abri.

Expressions idiomatiques

Des quatre mille hommes il n'en restait que sept cents.
Il était sain et sauf.
Il se sentit orphelin.
Il songeait à son père, à sa mère, et à ses sœurs.

Il vaut mieux rentrer chez soi.
Une balle lui avait brisé le tibia.

A. *Conjuguez:*

1. J'étais sain et sauf.
2. Je me sens orphelin.
3. Je songeais à mon père.

B. *Remplacez le tiret par un mot convenable:*

1. Il songe —— son père, —— sa mère, —— ses sœurs.
2. Il vaut —— rester chez soi.
3. Nous étions sains et ——.
4. Elle —— sent orpheline.
5. Des cinq mille hommes il n' —— reste que cinq cents.
6. Une balle —— avait brisé le tibia.

C. *Traduisez en français:*

1. Of two thousand men only two hundred remain.
2. A bullet has broken my shin bone.
3. We are thinking of our fathers, sisters, and mothers.
4. We had better remain at home.
5. I feel like an orphan.
6. She arrived home safe and sound.

Vocabulaire

Écrivez le contraire de:

Mort, la tristesse, petit, utile, avant, près de, rire.

QUI RACONTE DES JOURS SOMBRES ET UN JOUR DE GRANDE JOIE (XXII–XXIV, pages 53–59)

Questions

XXII (Page 53)

1. Décrivez (*a*) le départ du caporal; (*b*) la triste situation de Jean.
2. Qui était Alan Seeger?

XXIII (Page 54)

1. Quelles nouvelles le caporal donne-t-il à Jean?
2. Où celui-ci a-t-il suivi le bataillon?
3. Quand il rencontrait des chasseurs à pied, quelle question leur faisait-il?
4. Pourquoi Jean ne se décourageait-il pas?

XXIV (Page 56)

1. Un soir, qu'est-ce que le vaguemestre a fait?
2. Qui lui a lu cette lettre et pourquoi?
3. Quelle nouvelle le caporal lui annonce-t-il?
4. Qu'est-ce que le père de Jean lui écrit par l'intermédiaire du caporal?
5. Pourquoi Jérôme Drouais est-il à l'hôpital?
6. Qu'est-ce qu'il dit à Jean de faire?

Sujets de composition

1. Vous êtes Jean: répondez à la lettre de votre père.
2. Décrivez Jean quand il prend le train de Paris avec Noiraud.

Expressions idiomatiques

Je suis resté des années sans avoir de vos nouvelles.
Ça ne va pas.
Il y a une semaine j'ai eu le poignet cassé.
Remercie tes chefs de leur bonté pour toi.

A. *Conjuguez:*

1. J'ai eu le poignet cassé.
2. Je remercie mes chefs de leur bonté pour moi.
3. Je suis resté longtemps sans avoir de vos nouvelles.

B. *Remplacez le tiret par un mot convenable:*

1. Il remercie ses chefs —— leur bonté.
2. Je suis resté des années —— avoir —— vos nouvelles.

C. *Complétez les phrases suivantes:*

1. Je —— suis cassé le poignet.
2. Il —— est cassé le tibia.
3. —— es-tu cassé le poignet?
4. Qui —— est cassé le poignet?
5. Je ne —— suis pas cassé le poignet.
6. Elle —— est cassé le poignet.
7. Ne —— êtes-vous pas cassé le poignet?

D. *Traduisez en français:*

1. I broke my wrist.
2. She broke her wrist.
3. Did you break your wrist?
4. I didn't break my wrist.
5. When did he break his wrist?
6. You broke your wrist a week ago.
7. I remained many weeks without news from them (him, her, you).
8. Thank him for his kindness.
9. Thank them for their kindness.
10. Things are not going well.

Vocabulaire

Donnez un synonyme de chacun des mots suivants:

Lendemain, auparavant, chien, cicatriser, localité, mot, gamin.

QUI RACONTE COMMENT DIEU INTERVIENT PARFOIS DANS LES AFFAIRES DES HOMMES (XXV–XXVII, pages 60–66).

Questions

XXV (Page 60)

1. Quelles personnes ont assisté à la scène qui s'est déroulée quand Jean a rencontré son père et son ami Saigne?

2. Qu'est-ce que Jean a raconté à son père?
3. Pourquoi le père de Jean n'est-il pas complètement heureux?
4. Que lui dit la mère Saint-André?

XXVI (Page 61)

1. Six semaines plus tard, qui a écrit une lettre à Jérôme Drouais?
2. Qu'est-ce qu'il lui annonce?
3. Qui était le révérend John Parker?
4. Le lendemain, où était réunie la famille Drouais?
5. Qu'est-ce que madame Drouais a raconté?

XXVII (Page 64)

1. Qui l'a aidée à recouvrer l'argent qu'elle avait enterré, et comment?
2. Comment a-t-elle gagné sa vie et celle de ses deux filles?
3. Qu'est-ce que le caporal Saigne propose?
4. Qu'est-ce que les blessés ont fait?
5. Quel cri le caporal a-t-il poussé?
6. Qu'a fait Noiraud?

Sujets de composition

1. Vous êtes Jérôme Drouais: écrivez une lettre de remerciements au révérend John Parker.
2. Vous êtes madame Drouais: racontez votre fuite.
3. Vous êtes un des volontaires anglais et vous racontez au général comment vous avez retrouvé l'argent caché par madame Drouais.
4. Vous êtes Jean: écrivez une lettre à votre ami Saigne, gardien de square à Paris (*voir* Épilogue), lui demandant de ses nouvelles et lui annonçant ce que votre père a découvert avec sa lorgnette.

Expressions idiomatiques

Ils sont au courant des malheurs de la famille.
Je viens de le voir.
Ils s'approchent de leur village.
Il ne manquait pas un centime.
Je faisais leur cuisine.

A. *Conjuguez:*

1. Je suis au courant de ces affaires.
2. Je viens de le voir.
3. Je m'approchais du village.
4. Je faisais leur cuisine.

B. *Remplacez le tiret par une préposition convenable:*

1. Nous venons —— leur parler.
2. Elles s'approchent —— leur village.
3. Nous sommes au courant —— ses affaires.

C. *Traduisez en français:*

1. I am posted on all these affairs.
2. I have just seen him.
3. Have you just seen them?
4. They have just seen me.
5. Did you cook for them?
6. I shall cook for you.
7. You must cook for him.
8. Not one penny was missing.
9. Not one penny will be missing.
10. When did they approach the village?
11. He will approach the village.

Vocabulaire

Écrivez le contraire de:

Jeune, bruit, après, toujours, perdre, bien, malheureuse, riche, partir.

NOTES

The heavier figures refer to pages of the text; the other figures to the line in which the word or phrase appears.

1. Title. **Lêgionnaire:** a soldier of the Foreign Legion, troops created in 1835 in Algeria (Africa) and composed only of foreigners in the service of France.

Subtitle. **Qui raconte:** The antecedent of *qui* is *chapitre* (chapter) understood.

La Bataille de la Marne: On August 3, 1914, Germany declared war on France and at once invaded Belgium to force her way to Paris. After being unexpectedly delayed a few weeks by the dogged resistance of the small Belgian army, the Germans swept the British and French troops before them and reached the banks of the river Marne (northeastern France) in the first days of September. There the French commander-in-chief, General Joffre, ordered the retreating armies "to get killed on the spot rather than fall back." The battle lasted from September 5 to September 12, with the result that the defeated German troops had to beat a general retreat as far north as the river Aisne, and Paris was saved. (See map, page 10.)

2, 5. **Lille:** the largest industrial city of northern France. It has over 200,000 inhabitants and is situated about 156 miles north of Paris.

9. **que** = comme. The conjunction *que* is used here to avoid repeating *comme.*

15. **monsieur le curé:** *the reverend father.*

23. **celle de 1870:** Napoleon III, Emperor of the French, declared war on Prussia on July 19, 1870. The French armies were defeated at Wissembourg (Lorraine) on August 4; at Reichshoffen on August 6; and at Sedan on September 1, whereupon the Emperor surrendered and the French Empire was replaced by the

Republic. Paris was forced to capitulate on January 21, 1871, and France signed the disastrous treaty of Francfurt on May 10, 1871.

24. **Le père Lancret:** *old Lancret.*

3, 1. **Bismarck:** the Prince of Bismarck (1815–1898), an unscrupulous Prussian statesman who was prime minister of King Frederick-William IV of Prussia, and of King William I of Prussia, later Emperor of Germany (1797–1888).

5–6. **Sedan, Reichshoffen, Wissembourg:** see note to page 2, line 23.

8. **Saint-Privat:** a village near Metz, where the French distinguished themselves (August 18, 1870). **Champigny** is a town on the river Marne, near Paris, where the French and the Germans fought violently (November 30 and December 2, 1870).

9. **francs-tireurs:** volunteers not belonging to the regular army and waging a guerilla war against the Germans.

10. **l'armée de la Loire:** After the defeat at Sedan and the investment of Paris by the Germans, the Government of the National Defense formed a new army on the Loire. This river flows westerly through the most beautiful part of central France for a distance of more than 625 miles, and is especially renowned for the numerous historical castles built along its banks.

4, 15. **On eût dit** = On aurait cru entendre.

26. **en 70** = en 1870.

5, 8. **Défense d'allumer** = Il avait été défendu (forbidden) d'allumer. *Défense de . . .* is the set expression corresponding to the English, No . . . (allowed). Examples: *Défense de fumer* (No smoking allowed). *Défense d'afficher* (Post no bills). *Défense d'entrer* (No admittance).

6, 18. **Que de fois:** *How many times!* The adverbs *que de* and *combien de* both mean *how much* and *how many;* the former introduces exclamations, and the latter, questions.

7, 15. **pas la moindre manifestation:** an elliptic sentence for (*il ne fit*) *pas la moindre manifestation.*

17. **bien:** The adverb *bien* has various meanings according to the context. (See Vocabulary.)

9, 22. divisions: Each army corps consists of divisions; each division, of brigades; each brigade, of regiments; each regiment, of battalions or squadrons (cavalry); and each battalion or squadron, of companies or platoons.

26. **Joffre:** born in 1852, in a small village near Perpignan (southern France), not far from the Spanish frontier. His father was a cooper. Here are the most important sentences of General Joffre's famous proclamation, on September 5, 1914: " Le moment n'est plus de regarder en arrière, . . . Quiconque ne pourra plus avancer à l'ordre de garder le terrain conquis . . . il se fera tuer sans reculer d'un pas." (For new words see Vocabulary.)

12, 1. Le château des Papes: In 1309 Pope Clement V transferred the Holy See from Rome to Avignon to please his protector Philip IV, King of France, and Avignon remained the official residence of the Popes till 1377. The historic city of Avignon is situated in southern France on the left bank of the Rhône, a river which rises in Switzerland, forms Lake Geneva, enters France, flows through the city of Lyons, and empties through a delta into the Mediterranean Sea west of Marseilles.

4. **quatre mille volontaires étrangers:** " The very first month of the war, August, 1914, was not yet over before men of 52 nationalities had asked for enrollment in the Foreign Legion: 8000 Italians moved by the spirit of Garibaldi; 4500 from the Swiss republic; almost 4000 Russians; 300 Greeks; nay, 1000 Germans and even more Austrians; many, of course, from Alsace-Lorraine, from Belgium and Serbia; Armenians, Syrians, Czechs, etc.; many also came from the United States of America and from Canada. On August 21, 1914, 20,000, already equipped and ready to march, were reviewed in Paris by French generals on the Esplanade of the Invalides." (*French Literature of the Great War* by Albert Schinz, page 173, published by Appleton.)

19. **de la soupe** = du repas (meal). Soup being considered by French peasants and soldiers the most important part of their meals, the word *soupe* is often used instead of *dîner* (noon meal) or *souper* (evening meal).

13, 3. **À l'alignement:** *Fall in!*

10. **du Rhône:** See note to page 12, line 1.

12. **en Provence:** a southern province of ancient France. Its coast along the Mediterranean Sea is known as the Riviera, and forms an uninterrupted line of cosmopolitan winter resorts.

13. **C'est un homme peu banal que le caporal Saigne:** an emphatic form for *Le caporal Saigne est un homme peu banal* (uncommon).

20. **en Indo-Chine . . . Maroc:** French Indo-China (Asia) has a population of 16,990,229 inhabitants and comprises the colonies of Cambodia, Laos, Cochin China, Annam, and Tongking. Madagascar is a large island (population 3,512,690) in the Indian Ocean and a French colony since 1896. Morocco (le Maroc) is a country in North Africa, under Spanish and French protectorates (population in the French zone: 5,400,000).

14, 14. **Y aurait-il:** The conditional tense is often used in French to express possibility. Translate, *Do you think that there is.*

21. **monsieur le Légionnaire:** *sir.*

15, 23. **tu aurais pu t'engager:** *you might have enlisted.*

26. **Je voudrais bien:** *I should like to.* See note to page 7, line 17.

27. **Appelle-moi donc:** *Donc,* following an imperative, is emphatic. Translate, *Please call me* or *do call me.*

16, 5. **S'il en reste:** an impersonal construction. Translate, *If there is any left.*

25. **Fais** = Va.

17, 7. **Trois francs, cinquante:** *centimes* is understood. One centime is the hundredth part of a franc. Trois francs, cinquante centimes = seventy cents in American money in normal times.

10. **y aurait-il moyen** = serait-il possible. See note to page 14, line 14.

16. **bleues:** so called because of the color of the wrapping.

19, 16. **Bien entendu:** *Of course.*

19. **Le major:** the military surgeon.

20, 1. **s'il venait d'être frappé:** *if he had just been struck.*

The idiom *venir de*, followed by an infinitive, is translated *to have just*, followed by a past participle.

3. **Aussi . . . était-il:** *Aussi* beginning a clause usually means *therefore, that is why*, and requires the inversion of subject and verb as in a question.

7. **Le service accompli** = quand le service (du jour) est accompli.

21, 2. **en Champagne:** a former province in northeastern France, famous for its sparkling wines. The southern part of Champagne is an immense chalky plain.

5. **Reims:** Rheims, the largest city in Champagne, northeast of Paris. It is especially renowned for its beautiful cathedral in which French kings were crowned; hence the term *sacrée* (sacred).

11. **quelle existence que celle des tranchées:** more forceful than *quelle existence est celle des tranchées!*

12. **la soupe:** See note to page 12, line 19.

l'arme à la bretelle: *with their rifles slung over their shoulders.*

22, 7. **Cette constatation faite** = quand on a fait cette constatation, *when one realizes that.*

19. **la craie:** See note to page 21, line 2.

20. **café:** *breakfast.* Coffee being the most important part of a French breakfast (rolls and coffee), the word *café* is often used for *déjeuner* (breakfast).

23, 13. **qui avait dû rester:** *who had been obliged to stay.*

24, 15. **dressé:** *standing.*

20. **des gerbes de feu:** literally, *sheaves of fire;* freely, *showers of sparks.*

25, 5. **ne put** = ne put pas. The use of the particle *pas* is optional with a few verbs such as *pouvoir* (to be able, may, can), *savoir* (to know, to know how), *cesser* (to cease), and *oser* (to dare).

14. **Plus que vingt-quatre heures avant la relève:** an elliptic sentence for (*Il n'y avait*) *plus que vingt-quatre heures à attendre la relève.*

26. **pas moyen** = (il n'y a) pas moyen.

26, 4. **Rien de cassé:** *Rien, quelque chose* and *ce que* are

followed by *de* when preceding an adjective or a past participle used adjectively. Omit in translation.

27, 3. **comme il faisait bon:** *how cozy it was!* Note the position of the adjective in French after exclamatory *comme* or *que.*

15. **Civils et militaires:** Note the omission of the definite article.

28, 5. **à se rompre:** elliptic for *comme s'il allait se rompre.*

29, 7. **que de:** See note to page 6, line 18.

30, 7. **Ça va** = ça va-t-il? *or* comment ça va-t-il? *How is everything? How are you?*

vieux frères: a common colloquial greeting. Translate, *dear old boys.*

9. **à pareille heure** = à la même heure.

20. **Voici que:** *Just then* or *all of a sudden.*

31, 4. **fait** = dit.

14. **mon vieux:** *old boy* or *old chap.*

32, 6. **On y va** = J'y vais *or* Je te suis (from *suivre,* to follow).

Sait-on jamais = Sait-on jamais ce qui peut y avoir? *Does one ever know what may be going on?*

11. **Pas un coup de fusil** = On n'entend pas un coup de fusil.

33, 6. **Qu'y a-t-il:** *What's the matter?*

7. **Mon capitaine:** When addressing an officer, civilians, soldiers, and officers of a lower grade generally use *mon* before his title.

35, 9. **Il se sera perdu:** The future perfect is often used in French to express probability. Translate, *He must have lost his way* or *He has probably lost his way.*

18. **semble-t-il:** Parenthetical sentences are inverted in French. Translate, *as it seems.*

21. **à la nuit:** *at nightfall.*

36, 6. **il n'avait pu:** See note to page 25, line 5.

13. **un grand blessé:** *a very badly wounded soldier.*

15. **le fut** = fut soigné.

37, 26. **la Marseillaise:** the French national anthem, composed in April, 1792, by Rouget de Lisle (also spelled l'Isle; do not sound the *s*) at Strassburg (Alsace) when France was about to be attacked by Austro-Prussian armies. Named by its author

"Chant de guerre de l'armée du Rhin," it was called later "la Marseillaise" because it was popularized through France by volunteers from Marseilles.

38, 10. **Tout le monde descend:** This expression corresponds to the English, *All out.*

13. **des tirailleurs et des zouaves:** *Tirailleurs algériens* (Algerian sharpshooters) and *zouaves* are infantry troops garrisoning Algeria and Tunis, and are famous, like the Foreign Legion, for their reckless bravery.

16. **Vers où** = Dans quelle direction? *Whither?*

20. **du Sacré-Cœur de Montmartre:** *of the Sacred Heart of Montmartre,* a newly-built large church crowning Montmartre hill and overlooking Paris.

39, 2. **d'artillerie belge:** at the end of 1914 all of Belgium, except a very small part west of the Yser river, was occupied by the Germans. The Belgian army had been reduced to 32,000 soldiers, and half of its artillery had been lost or destroyed.

6. **en Artois:** L'Artois was formerly a province of northern France. Its capital was Arras (sound final *s*).

40, 6. **Plus de doute** = Il n'y a plus de doute.

10. **Ouvrages blancs:** "The Chalk Pits" were German trenches north of Arras, opposite Vimy. (See map, page 10.)

42, 18. **des 210:** shells 210 millimeters (8.3 inches) in diameter.—**des 155:** shells 155 millimeters (5.9 inches) in diameter.

21. **les 75:** *le soixante-quinze* is a very efficient French field gun capable of firing thirty shells 75 millimeters (3 inches) in diameter per minute.

25. **Brr:** an onomatopœia imitating the noise made by a person shivering with cold.

43, 28. **Plus une parole** = On n'entend plus une parole.

45, 4. **il n'en restait que sept cents:** an impersonal construction. Translate, *there were only seven hundred left.*

10. **corps:** See note to page 9, line 22.

46, 8. **les territoriaux:** *territorials.* Military service is compulsory for all Frenchmen from the age of twenty to forty-five. Before the Great War of 1914–1918, it was divided as follows:

3 years in the regular army; 10 years in the reserve of the regular army; 6 years in the territorial army; 6 years in the reserve of the territorial army. During the war, men of the last category were kept busy doing odd jobs such as repairing roads, picking up wounded men, etc.

47, 4. **Quelle heure peut-il bien être:** *What time can it be, I wonder.* See note to page 7, line 17.

8. **tac, tac, tac:** an onomatopœia imitating the staccato-like firing of the machine guns.

16. **tsic, tsic, tsic:** an onomatopœia imitating the peculiar noise of bullets striking straw stacks.

21. **demander à boire** = demander quelque chose à boire.

49, 26. **von:** the German particle preceding a noble name. Compare the French *de.*

50, 1. **je ne sais pas trop quoi:** The corporal cannot pronounce or does not remember the name. Translate, *von . . . what's his name?* or *von . . . what-do-you-call-him?*

5. **du 1er Étranger** = du premier régiment de la Légion Étrangère.

15. **Westphalie:** Westphalia, a western province of Prussia, famous for its hams.

20. **Goûte-moi:** *Moi* is the so-called ethical dative and is to be omitted in translating.

21. **Fais le service:** *Wait on us.*

51, 23. **depuis deux jours, que faites-vous:** *what have you been doing for the last two days?* To express that an action or a state has been going on for some time and is still going on, the French use the present of the indicative with the preposition *depuis* before the expression of time. The English use the past indefinite of the progressive form with the preposition *for.*

52, 24. **cité à l'ordre du jour:** *mentioned in the official citations.*

54, 4. **Ce qu' . . . de:** See note to page 26, line 4.

9. **Alan Seeger:** a young American poet of great ability, who enlisted in the Foreign Legion during the third year of the war. His service as a soldier was characterized by his courageous

enthusiasm and cheerfulness. He died as the result of wounds received in battle, July 5, 1916.

55, 11. **en Alsace:** Alsace, after having been annexed to the German empire from 1871 to 1918, is now a part of France. Its main towns are Strassburg, Colmar, and Mulhouse.

12. **la Somme:** a river in northern France. There was a great Anglo-French offensive in the valley of the Somme in 1916 (July-October).

21. **lui avait fait retrouver le caporal:** Note the use of *lui*. When the verb following *faire* has a direct object of its own, the object of *faire* (which is the real subject of the following verb) is treated as if it were an indirect object. Use the direct object in English.

57, 5. **et ne voilà-t-il pas que:** *and all of a sudden.* Note that when *voilà* is used negatively, it is followed by *-t-il* as if it were the third person singular of a verb ending with a vowel. Compare: *parle-t-il? parla-t-il? parlera-t-il?*

15. **Secteur postal:** To prevent the location of the various troops from becoming known to the enemy, the front from the North Sea to the German frontier was divided into postal sectors, which were designated by numbers.

20. **ça ne va pas:** See note to page 30, line 7.

58, 28. **Il y a une semaine:** *A week ago.*

59, 6. **à qui de droit:** *to whom it might concern.*

8. **soldat de première classe:** *first class private.* This is the first step of the ladder; the second is the grade of corporal; etc.

10. **la fourragère:** the Honor Cord worn by all members of units mentioned for some unusual deed of bravery.

60, 9. **accent . . . sonore:** The Southerners' accent is influenced either by Spanish or by Italian; hence, *sonore* (sonorous, loud).

11. **Ça, par exemple, c'est un peu fort:** literally, *That, for instance, is a little strong;* freely, *This, I tell you, is a pretty sad story.*

13. **Ma Doué:** dialectical for *Mon Dieu* (*Dear me!*)

15. **C'est-y donc possible:** colloquial for *Est-ce donc possible? Y* is a corruption of *il* and is used for emphasis.

16. **mère:** The head nurse was a nun.

62, 6. **ne:** The particle *ne* is used in the second term of a comparison when the verb of the first term is affirmative. Omit in translating.

64, 5. **mon général:** See note to page 33, line 7.

65, 5. **du fer** = de la mitraille (grapeshot) . . .

9. **Voilà** = Voilà tout.

14. **est . . . depuis:** See note to page 51, line 23.

21. **Ce fut là** = Telle fut.

66, 3. **Un ban:** the French way of expressing approval. It consists in five quick clappings of the hands three times in succession, followed by three slow ones once: 1, 2, 3, 4, 5. 1, 2, 3, 4, 5. 1, 2, 3, 4, 5. 1—2—3. Sometimes they sing the numbers in chorus (see lines 7–9).

VOCABULAIRE

ABRÉVIATIONS

adj.	adjective	**interj.**	interjection
adv.	adverb	**m.**	masculine
art.	article	**obj.**	object
cond.	conditional	**p.**	past
conj.	conjunction	**part.**	participle
def.	definite	**p. p.**	past participle
f.	feminine	**pl.**	plural
fut.	future	**prep.**	preposition
imperf.	imperfect	**pres.**	present
impv.	imperative	**pron.**	pronoun
ind.	indicative	**subj.**	subjunctive

VOCABULAIRE

The gender of a noun is here indicated by placing before it the definite article, with the exception of the words beginning with a vowel or mute **h**; in these cases the gender is indicated by *m.* or *f.* following the word.

Aspirate **h** is indicated †**h**.

Irregular feminine and plural forms of nouns and adjectives are indicated.

The principal parts of irregular verbs are given.

Parts of speech are indicated only where confusion would result from failure to do so.

A

a, *pres. ind. of* **avoir**.

à, at, to, in, from, on, with.

abandonner, to abandon, desert, forsake.

abattre (**s'**) (**abattant, abattu, abats, abattis**), to fall.

abattu, -e (*p. p. of* **abattre**), fallen.

aboiement, *m.*, barking.

abonder, to abound, be plentiful.

aboutir, to succeed; **faire —**, to bring to a successful end.

abri, *m.*, shelter, dugout.

abriter, to shelter.

absolu, -e, absolute.

absolument, absolutely.

accélérer (**s'**), to be quickened.

accent, *m.*, accent, tone.

accepter, to accept.

accessible, accessible.

accident, *m.*, accident.

accompagner, to accompany.

accomplir, to accomplish, do, perform.

accorder, to grant.

acheminer, to send, direct.

acheter, to buy.

achever, to finish, end.

acquérir (**acquérant, acquis, acquiers, acquis**), to acquire, get.

acquis, -e (*p. p. of* **acquérir**), acquired.

acte, *m.*, act, deed.

action, *f.*, action; **en —**, at work.

actuellement, now, at this very time.
admirable, admirable.
adopter, to adopt.
adresse, *f.*, address; **à l' — de**, directed to.
adresser (s'), to address, speak, apply.
aérien, -ne, aërial, air.
aéroplane, *m.*, airplane.
affaibli, -e (*p. p. of* **affaiblir**), weakened.
affaire, *f.*, affair.
affirmer, to affirm, assure.
afin de, in order to, to.
âge, *m.*, age; **quel — as-tu?** how old are you?
âgé, -e, old.
agenouiller (s'), to kneel down.
agiter, to wave, wag.
agréable, agreeable, pleasant.
agriculteur, *m.*, farmer.
ai, *pres. ind. of* **avoir.**
aide, *f.*, aid, help.
aider, to aid, help.
aie, *impv. and pres. subj. of* **avoir.**
aille, *pres. subj. of* **aller.**
ailleurs, elsewhere; **d'—**, besides, moreover.
aimer, to love, like.
aîné, *m.*, eldest, senior.
ainsi, thus, so, in this *or* that manner.
air, *m.*, air.
aisance, *f.*, ease, affluence; **être dans l'—**, to be well off.
aise, *f.*, ease; **à leur —**, leisurely.
ait, *pres. subj.* of **avoir.**
ajouter, to add; **s'—**, to be added.
alcool, *m.*, alcohol.
Alexandre, Alexander.
alignement, *m.*, line.
allemand, -e, German.
Allemand, *m.*, German.
aller (allant, allé, vais, allai), to go, be going, to be (health); **— chercher**, to go and get; **s'en —**, to go away.
allié, *m.*, ally.
allongé,-e (*p. p. of* **allonger**), outstretched.
allonger, to lengthen, lift.
allumer, to light.
allumette, *f.*, match.
alors, then.
Alsace, *f.*, Alsace (*see note*).
amabilité, *f.*, kindness.
ambulance, *f.*, ambulance.
ambulancier, *m.*, ambulance driver, ambulance dog.
âme, *f.*, soul.
amener, to bring, bring along, lead.
américain, -e, American.
Américain, *m.*, American.
ami, *m.*, friend.

amonceler (s'), to accumulate, pile up.
amputer, to amputate, cut off.
amuser, to amuse; **s'—**, to amuse one's self, enjoy one's self.
an, *m.*, year.
ancêtre, *m.*, ancestor.
ancien, -ne, ancient, old, former.
anglais, -e, English.
Anglais, *m.*, Englishman.
angle, *m.*, angle, corner.
angoissé, -e (*p. p. of* **angoisser**), oppressed.
animal, *m.*, animal.
année, *f.*, year.
annoncer, to announce.
anxiété, *f.*, anxiety.
août, *m.*, August.
apercevoir (**apercevant, aperçu, aperçois, aperçus**), to perceive, see.
aperçoit, *pres. ind. of* **apercevoir**.
aperçu, -e (*p. p. of* **apercevoir**), perceived.
aplatir (s'), to flatten.
apparaître (**apparaissant, apparu, apparais, apparus**), to appear.
appareil, *m.*, machine, aëroplane.
appeler, to call; **s'—**, to be called.
appétit, *m.*, appetite.
apporter, to bring.
apprendre (**apprenant, appris, apprends, appris**), to learn, teach, inform.
apprêter (s'), to get ready.
appris, -e (*p. p. of* **apprendre**), taught, learned.
approcher, to approach, come near; **s'— de**, to approach, draw near.
âprement, bitterly.
après, after, afterwards, later.
après-midi, *m.*, afternoon.
arbre, *m.*, tree.
argent, *m.*, silver, money.
arme, *f.*, arm, weapon, gun; **—s et bagages**, bag and baggage.
armée, *f.*, army.
armer (s'), to arm one's self.
arracher, to force out, wring.
arrêt, *m.*, stop; **sans —**, incessantly.
arrêter (s'), to stop.
arrière, *m.*, rear; **en —**, behind.
arrivée, *f.*, arrival.
arriver, to arrive, come, happen.
articuler, to pronounce.
artifice, *m.*, stratagem; **feu d'—**, fireworks.
artillerie, *f.*, artillery.
artilleur, *m.*, artilleryman.

Artois, *m.*, Artois (*see note*).
as, *pres. ind. of* **avoir**.
aspect, *m.*, aspect.
assaut, *m.*, attack.
assemblée, *f.*, gathering, company.
asseoir (s') (**asseyant, assis, assieds, assis**), to sit down.
assez, enough, rather, pretty.
assieds, *pres. ind. and impv. of* **asseoir**.
assis, -e (*p. p. of* **asseoir**), seated.
assister, to witness.
assit, *p. def. of* **asseoir**.
assommé, -e (*p. p. of* **assommer**), stunned.
attacher, to fasten.
attaque, *f.*, attack.
attaquer, to attack.
attelage, *m.*, team.
attendre, to wait for, await, expect, be in store for; **s'—**, to expect.
attendrir, to touch, move; **s'—**, to be moved.
attendrissement, *m.*, emotion.
attenti-f, -ve, attentive.
attitude, *f.*, attitude.
au (= à + le), at the, to the.
aube, *f.*, dawn.
auberge, *f.*, inn.
aucun, -e, any, no, not any, none.
au-dessus de, above.
augmenter, to increase.
aujourd'hui, today.
aumônier, *m.*, chaplain.
auparavant, before, previously.
auprès de, near.
auquel, to which, with which.
aurai, *fut.*; **aurait**, *cond. of* **avoir**.
aurore, *f.*, dawn, daybreak.
aussi, *adv.*, also, too; as; *conj.*, that is why.
aussitôt, immediately.
auteur, *m.*, author.
automobile, *adj.*, motor.
automobile, *f.*, automobile.
autorisation, *f.*, permission.
autoriser, to allow.
autour de, around.
autre, other.
autrefois, formerly.
aux (= à + les), at the, to the.
auxquels, to which, with which.
avance, *f.*, advance; **d'—**, beforehand.
avancé, -e (*p. p. of* **avancer**), advanced.
avancer, to advance, march on; **s'—**, to advance, move forward.
avant, before; **— de**, before; **en —**, forward.
avec, with.

aventure, *f.*, adventure.
averse, *f.*, shower.
aviatick, *m.*, German biplane.
Avignon: *see note.*
avoir (**ayant, eu, ai, eus**), to have, to be; **il y a**, there is, there are; **il y a une semaine**, a week ago; **qu'y a-t-il?** what's the matter? — **besoin de**, to need, want; — **de la chance**, to be lucky; — **faim**, to be hungry; — **peur**, to be afraid; — **de ses nouvelles**, to hear from him; — **quinze ans**, to be fifteen years old; — **soif**, to be thirsty.
avouer, to confess.
avril, *m.*, April.
azur, *m.*, azure.

B

la **babine**, lip, chop.
le **bagage**, baggage.
la **baïonnette**, bayonet; — **au canon!** fix bayonets!
balayer, to sweep.
la **balle**, ball, bullet.
le **ban**, cheer (*see note*).
banal, -e, common; **peu —**, uncommon.
le **banc**, bench.
la **bande**, bandage.
bandé, -e (*p. p. of* **bander**), bandaged.
la **bandoulière**, shoulder belt; **en —**, slung over the shoulder.
baptiser, to baptize, nickname.
la **barbe**, beard.
le **barbier**, barber.
barbu, -e, bearded.
basé, -e (*p. p. of* **baser**), based.
la **basilique**, basilica, church.
la **basse-cour**, poultry yard.
la **bataille**, battle.
le **bataillon**, battalion.
bâtir, to build.
la **batterie**, battery.
battre (**battant, battu, bats, battis**), to beat, throb; **se —**, to fight.
bavarois, -e, Bavarian.
beau, bel, belle, beautiful, fine, handsome, fair; **il fait —**, the weather is fine; **au — milieu**, in the very midst *or* middle.
beaucoup, much, many, a great deal.
bel; *see* **beau.**
belge, Belgian.
belle, *f. of* **beau.**
la **besogne**, work.
le **besoin**, need; **avoir — de**, to need, want.
la **bête**, beast.

le **bidon**, canteen, tin flask.
bien, well, indeed, very, surely.
bientôt, soon.
la **bière**, beer.
bigre, by Jove!
le **biscuit**, biscuit.
Bismarck: *see note.*
blafard, -e, dull, whitish.
blanc, blanche, white.
le **blé**, wheat.
le **blessé**, wounded man.
blesser, to wound.
la **blessure**, wound.
bleu, -e, blue.
le **bœuf**, beef.
boire (**buvant, bu, bois, bus**), to drink.
le **bois**, wood, forest.
bois, *pres. ind. and impv. of* **boire**.
la **boisson**, drink, beverage.
la **boîte**, box, can.
le **bombardement**, bombardment.
bombarder, to bombard.
bon, -ne, good; **il fait —**, it is cozy; **il ne fera pas —**, it will not be safe.
le **bonbon**, candy.
bondir, to bound, leap.
le **bonheur**, happiness; **faire le — de**, to make happy.
le **bonjour**, good morning, good day.
la **bonté**, kindness; *pl.*, kind attentions, kind deeds.
le **bord**, border, edge, side.
border, to border, line.
la **botte**, boot.
la **boue**, mud.
bouger, to budge, stir.
la **bougie**, wax candle.
la **boulangerie**, bakery.
le **bourdonnement**, buzzing, humming.
la **bourse**, purse.
le **bout**, end, tip, point, lobe.
la **bouteille**, bottle.
la **boutique**, shop.
Bouzy: *see note.*
le **boyau**, communicating trench.
le **bracelet**, bracelet, wristband.
le **brancard**, stretcher.
le **brancardier**, stretcher-bearer.
la **branche**, branch.
le **bras**, arm.
brave (*after noun*), brave, courageous; (*before noun*), good, worthy.
le **brave**, brave soldier.
braver, to defy, dare, face.
la **bravoure**, bravery.
bref, in short, to make a long story short.
la **bretelle**, strap (*see note*).
le **Breton**, inhabitant of Brittany.
le **bric-à-brac**, odds and ends.

la **brigade**, brigade; **général de —**, brigadier general.
brillamment, in a brilliant manner.
brillant, -e, shining.
la **brique**, brick.
briser, to break.
britannique, British.
le **brouillard**, fog.
brr: *see note*.
le **bruit**, noise.
brûler, to burn, set on fire.
brun, -e, brown, dark.
brusquement, abruptly.
bu, -e (*p. p. of* **boire**), drank.
le **bureau**, office.
burlesque, comical.
but, *p. def. of* **boire**.

C

c' = **ce**, *pron.*
ça (= **cela**), that.
cache-cache; **à —**, hide and seek.
cacher (se), to hide.
le **café**, coffee, breakfast.
calme, calm, quiet.
calmer, to calm, to quench.
le **camarade**, comrade, playmate.
le **camion**, truck.
le **camp**, camp.
la **campagne**, country, fields.
canadien, -ne, Canadian.
la **canne**, cane, stick.
le **canon**, cannon, barrel (of a gun); **baïonnette au —**, fix bayonets!
la **canonnade**, cannonading.
le **cantique**, song, hymn.
le **cantonnement**, cantonment.
le **capitaine**, captain.
le **caporal**, corporal.
la **capote**, greatcoat.
car, for, because.
caresser, to caress, stroke.
le **carillon**, peal.
le **carrefour**, crossing, cross-road.
la **carte**, map.
la **cartouche**, cartridge.
la **caserne**, barracks.
le **casque**, helmet.
casser, to break.
causer, to cause, make.
la **cave**, cellar.
ce, cet, cette, ces, *adj.*, this, that, these, those.
ce, *pron.*, it, he, she, they; **— qui**, *subj.*, **— que**, *obj.*, that which, what.
ceci, *pron.*, this.
la **ceinture**, belt, sash.
cela, *pron.*, that.
célébrer, to celebrate.
celle, *f. of* **celui**.
celui, celle, ceux, celles, *pron.*, this one, that one, the one, that, these, those; **—ci**, this one, these; **—là**, that one, those.

cent, hundred.
centaine; **une** —, a hundred or so, about a hundred.
le **centime**, centime (the hundredth part of a franc).
le **centre**, center.
cependant, however, yet.
le **cercle**, circle.
la **cérémonie**, ceremony; **costume de** —, full dress.
certain, **-e**, certain; —**s**, some.
certainement, certainly, surely.
certes, indeed, certainly.
la **certitude**, certainty.
cesse; **sans** —, continuously.
cesser, to cease, stop.
cet, **cette**: *see* **ce**, *adj.*
ceux, *pl. of* **celui**.
chacun, every one, each.
la **chaise**, chair.
la **chambre**, chamber, room.
le **champ**, field; — **de bataille**, battle-field.
la **Champagne**: *see note.*
Champigny: *see note.*
la **chance**, risk, luck; **avoir de la** —, to be lucky.
changer, to change.
la **chanson**, song.
le **chant**, air, song.
chanter, to sing.
le **chapeau**, hat.
le **chapitre**, chapter.
chaque, each, every.
le **charbon**, coal.
la **charcuterie**, delicatessen.
le **charcutier**, pork butcher, delicatessen storekeeper.
charger, to load.
charmant, **-e**, charming, lovely.
la **charrette**, cart.
la **chasse**, hunting.
chasser, to drive away, blow away.
le **chasseur à pied**, light infantryman.
le **chat**, cat.
le **château**, castle.
le **chef**, chief, leader, officer; **infirmière en** —, head nurse.
le **chemin**, road, way; — **de fer**, railroad.
la **chemise**, shirt.
le **chêne**, oak.
cher, **chère**, dear.
chercher, to seek, look for; — **à** (+ *inf.*) to try; **aller** —, to go and get; **venir** —, to come and get.
chéri, **-e** (*p. p. of* **chérir**), beloved.
le **cheval**, horse; **à** —, on horseback.
chez, in, at *or* to the house of, with, among; — **soi**, home.
le **chien**, dog.
le **chocolat**, chocolate.

le **chœur**, chorus.
choisir, to choose, select.
la **chose**, thing; **quelque —**, something.
la **cible**, target.
cicatriser (se), to heal up.
le **ciel**, sky.
la **cigarette**, cigarette.
cinq, five.
cinquante, fifty.
la **circulation**, circulation, moving about.
circuler, to move.
ciré, -e (*p. p. of* **cirer**), blacked (shoes); waxed (mustache).
citer, to mention.
le **civil**, civilian.
clair, -e, clear, bright, limpid.
le **clair**, light; **— de lune**, moonlight.
le **clairon**, bugle.
la **classe**, class.
la **cloche**, church bell.
le **clocher**, steeple.
le **clou**, rail; **maigre comme un —**, as thin as a lath *or* a rail.
le **cœur**, heart.
le **coin**, corner; **— du feu**, fireside.
le **colis**, package, parcel.
collé, -e (*p. p. of* **coller**), glued, posted.
le **colonel**, colonel.
la **colonne**, column.
le **combat**, combat, fight, battle.
le **combattant**, combatant, fighting man.
combattre (combattant, combattu, combats, combattis), to fight.
combien, how much, how many.
combler, to fill.
le **comité**, committee, board.
le **commandant**, commander.
le **commandement**, command, order.
commander, to command, order.
comme, as, like, because; how!
le **commencement**, beginning.
commencer, to begin, launch.
comment, how.
la **commission**, errand.
le **commissionaire**, errand boy, messenger.
commun, -e, common, ordinary.
le **communiqué**, official communication.
la **compagnie**, company.
le **compagnon**, companion.
comparer, to compare; **se —**, to compare one's self.
le **compatriote**, fellow-countryman.
complètement, completely.
composer, to compose; **se — de**, to be composed of.

la **composition**, composition.
comprenait, *imperf. of* **comprendre**.
comprendre (**comprenant, compris, comprends, compris**), to understand.
compter, to count, rely.
conclure (**concluant, conclu, conclus, conclus**), to conclude, end.
conduire (**conduisant, conduit, conduis, conduisis**), to conduct, lead, take; **se —**, to behave one's self.
conduisit, *p. def. of* **conduire**.
la **conduite**, behavior.
la **confiance**, confidence.
confier, to confide, intrust.
confortablement, comfortably.
congédier, to dismiss.
la **connaissance**, acquaintance, consciousness; **faire — avec**, to become acquainted with; **sans —**, unconscious.
connaître (**connaissant, connu, connais, connus**), to know.
connurent, *p. def. of* **connaître**.
conquérir (**conquérant, conquis, conquiers, conquis**), to conquer, capture.
conquis, -e (*p. p. of* **conquérir**), conquered.
le **conseil**, advice.
conseiller, to advise.
consentir (**consentant, consenti, consens, consentis**), to consent.
les **conserves**, *f. pl.*, canned goods, canned food.
considérer, to consider, look upon.
la **consigne**, orders, password.
consoler, to console.
constant, -e, constant.
la **constatation**, observation.
constituer, to constitute, make.
la **construction**, building.
construire (**construisant, construit, construis, construisis**), to build.
construit, -e (*p. p. of* **construire**), built.
le **contact**, contact, connection.
content, -e, pleased.
contenter (**se**), to be satisfied with.
conter, to tell, relate.
continuer, to continue.
contre, against, for, to; **par —**, on the other hand.
la **contre-attaque**, counter attack.
la **contre-mine**, countermine.
convenir (**convenant, con-**

venu, conviens, convins), to agree, be proper.

convenu, -e, (*p. p. of* **convenir**), agreed.

la **conversation,** conversation.

convient, *pres. ind. of* **convenir.**

le **corps,** corps, body; — **de garde,** guardhouse.

correctement, correctly.

le **cortège,** procession.

le **costume,** costume, dress; — **de cérémonie,** full dress.

la **côte,** rib; — **à —,** side by side.

le **côté,** side, direction; **à — de,** by the side of; **de —,** aside; **du — de,** in the direction of.

le **cou,** neck.

couché, -e (*p. p. of* **coucher**), lying down.

coucher (**se**), to lie down.

le **coude,** elbow; — **à —,** side by side.

coudre (**cousant, cousu, couds, cousis**), to sew.

couler, to flow.

le **coup,** blow, stroke, shot, thump, knock, noise; — **de canon,** cannon shot; — **de fusil,** gunshot; **tout à —,** suddenly.

couper, to cut.

le **courage,** courage.

courageu-x, -se, courageous, brave.

le **courant,** course; **être au — de,** to be aware of, know.

courir (**courant, couru, cours, courus**), to run.

couronner, to crown, complete.

le **cours,** course.

la **course,** errand.

court, -e, short; **tout —,** only that and no more.

couru (*p. p. of* **courir**), run.

courut, *p. def. of* **courir.**

cousu, -e (*p. p. of* **coudre**), sewed.

couvert, -e (*p. p. of* **couvrir**), covered.

la **couverture,** blanket.

couvrir (**couvrant, couvert, couvre, couvris**), to cover; **se —,** to cover one's self, be covered.

la **craie,** chalk.

le **craquement,** crash.

la **cravate,** necktie.

la **créature,** creature, being.

la **crête,** crest, top.

creuser, to dig; **se —,** to dig for one's self.

le **creux,** cavity, hole.

le **cri,** cry.

crier, to cry, shout.

croire (**croyant, cru, crois, crus**), to believe; **y —,** to believe it; **se —,** to be-

lieve one's self, believe that one is.
croiser, to cross.
la **croix**, cross.
cru, -e, raw.
crut, *p. def. of* **croire**.
le **cuir**, leather.
la **cuisine**, kitchen, cooking; **faire la —**, to cook.
le **curé**, priest.

D

d' = de.
la **dame**, lady.
le **danger**, danger; **mettre en —**, to endanger.
dangereu-x, -se, dangerous.
dans, in, within.
danser, to dance.
le **danseur**, dancer.
davantage, more.
de, of, from, out of, by, with, in; than.
débarquer, to get off (a train).
déboucher, to uncork, open.
debout, up, standing.
la **déception**, disappointment.
décevoir (**décevant, déçu, déçois, déçus**), to deceive, disappoint, shatter (hope).
la **décharge**, discharge, volley.
déchirer, to tear, rend.
décidément, decidedly, really.
la **déclaration**, declaration.
déclarer, to declare, say.
décorer, to decorate, adorn.
décourager, to discourage; **se —**, to be discouraged.
découvert, -e (*p. p. of* **découvrir**), discovered, found, open.
découvrir (**découvrant, découvert, découvre, découvris**), to discover, find out.
décrire (**décrivant, décrit, décris, décrivis**), to describe.
déçu, -e (*p. p. of* **décevoir**), deceived, shattered.
dedans, in, inside, in them.
défaillant, -e, weakening.
la **défaite**, defeat.
défendre, to forbid.
la **défense**, defense, outwork, interdiction.
défier, to challenge.
défiler, to defile, march past.
dégager, to extricate, rescue; **se —**, to extricate one's self.
le **dégât**, damage, havoc.
dehors, outside.
déjà, already.
déjeuner, to breakfast.
demain, tomorrow.

demander, to ask, ask for; se —, to wonder.
la **demeure**, abode, lodgings.
demeurer, to remain.
demi, -e, half; à —, half.
demi-journée; une —, half a day.
demi-section; une —, half a section.
démolir, to demolish.
la **dent**, tooth.
le **départ**, departure.
déplorer, to mourn.
déployer, to unfurl.
le **dépôt**, army depot, training station.
depuis, since, for the last; — que, since.
déranger, to disturb; se —, to disturb one's self.
derni-er, -ère, last; ce —, the latter.
dérouler, to display; se —, to display itself, take place.
derrière, behind.
des (= de + les), of the, from the; some, any.
dès, as early as, from the very.
descendre, to descend, go down, come down, get out.
la **descente**, descent, irruption.
la **description**, description.
désert, -e, deserted.
le **désert**, desert.
désespérer, to dishearten, drive to despair.
désigner, to indicate, point out.
le **désir**, desire.
le **désordre**, disorder.
dessous, under; là—, underneath.
dessus, on, upon; au— de, above; là—, on that; par—, above, over, into.
la **destination**, destination.
la **destinée**, fate.
le **détail**, detail.
détaillé, -e (*p. p. of* **détailler**), containing minute details.
la **détonation**, detonation, report.
détruire (**détruisant**, **détruit**, **détruis**, **détruisis**), to destroy.
détruit, -e (*p. p. of* **détruire**), destroyed.
deux, two; tous les —, both.
deuxième, second.
devant, before, in front of.
devenir (**devenant**, **devenu**, **deviens**, **devins**), to become.
devient, *pres. ind. of* **devenir**.
deviner, to guess.
devint, *p. def. of* **devenir**.
devoir (**devant**, **dû**, **dois**,

dus), to owe, must, ought, to be obliged, to have to; **il avait dû rester**, he had been obliged to stay.
le **devoir**, duty.
dévorer, to devour.
le **diable**, devil.
le **dialogue**, dialogue.
dicter, to dictate.
Dieu, *m.*, God.
difficilement, with difficulty.
la **dignité**, dignity.
le **dimanche**, Sunday.
diminuer, to diminish, die out.
dîner, to dine.
le **dîner**, dinner.
dire (**disant, dit, dis, dis**), to say, tell; **se —**, to say to one's self, say to each other.
direct, -e, direct.
diriger, to direct, send; **se —**, to direct one's steps, go towards.
disant, *pres. part. of* **dire**.
la **discussion**, discussion.
disparaître (**disparaissant, disparu, disparais, disparus**), to disappear.
disparu, -e (*p. p. of* **disparaître**), disappeared, missing.
le **disparu**, missing man.
disparut, *p. def. of* **disparaître**.
disperser, to scatter.
disputer, to dispute; **se —**, to fight for.
dissimuler (se), to conceal one's self.
distinguer, to discern, see; **se —**, to distinguish one's self.
distribuer, to distribute.
la **distribution**, distribution.
dit, -e (*p. p. of* **dire**), said.
la **diversion**, diversion, entertainment.
la **division**, division.
dix, ten.
le **docteur**, physician.
le **document**, document.
doit, doivent, *pres. ind. of* **devoir**.
dominer, to overlook, command, overcome, drown, be heard above.
donc, therefore, then.
donner, to give.
dont, of whom, of which, from which.
dormir (**dormant, dormi, dors, dormis**), to sleep.
le **dos**, back.
double, double.
doucement, gently.
la **douceur**, sweetness, mildness.
Doué, *dialectical for* **Dieu**, God.
la **douleur**, pain, grief, hardships.

le **doute**, doubt.
douter, to doubt.
dramatiser, to dramatize.
le **drapeau**, flag.
dressé, -e (*p. p. of* **dresser**), raised, trained, standing.
dresser, to raise, prick up, train; **se —**, to stand erect, get up.
droit, -e, straight, erect, right.
le **droit**, right; **avoir — à**, to be entitled to; **à qui de —**, to whom it may concern.
la **droite**, right, right side.
Drouais, Drouais.
du (= **de** + **le**), of the, from the; some, any.
dû, due (*p. p. of* **devoir**), owed, been obliged.
durant, during.

E

eau, *f.*, water.
éblouissant, -e, dazzling.
écarter, to pull aside.
échanger, to exchange.
éclairant, -e, lighting; **fusée —e**, flare.
éclairer, to light, light up.
éclat, *m.*, splinter, piece; **en —s**, into pieces.
éclater, to burst, burst out, break out; — **de rire**, to burst out laughing.
éclipse, *f.*, eclipse.
économiser, to economize, save.
écouler (s'), to elapse, pass away.
écoute, *f.*, hiding place for listening; **poste d'—**, listening post.
écouter, to listen, listen to.
écrier (s'), to exclaim.
écrire (**écrivant, écrit, écris, écrivis**), to write; **s'—**, to write to each other.
écris, écrit, *pres. ind. of* **écrire**.
écrit, *m.*, writing.
écriture, *f.*, handwriting.
écrivait, *imperf. ind.*; **écrivez**, *impv. of* **écrire**.
écrouler (s'), to fall down.
édifice, *m.*, building.
effet, *m.*, effect; **en —**, indeed.
effondrer (s'), to fall in.
effondrement, *m.*, cave in.
efforcer (s'), to endeavor.
effort, *m.*, effort.
égal, -e, equal.
égarer (s'), to lose one's way.
égayer, to cheer up.
église, *f.*, church.
égratignure, *f.*, scratch.
eh, ah! — **bien**, well!
électrique, electric.
élève, *m. or f.*, pupil.

élever, to raise; s' —, to arise.
elle, she, her, it; *pl.*, they, them.
éloigner (s'), to go away, recede, die away.
embarquer (s'), to entrain, take the train.
embraser, to set ablaze.
embrasser, to embrace, to kiss; s' —, to embrace one another.
émotion, *f.*, emotion.
émouvoir (**émouvant, ému, émeus, émus**), to move, affect.
emparer de (s'), to seize, capture.
empereur, *m.*, emperor.
emphase, *f.*, emphasis, magniloquence.
employé, *m.*, employee, official.
employer, to use.
empocher, to pocket.
emporter, to carry away, take away, take along.
empresser (s'), to gather.
ému, -e (*p. p. of* **émouvoir**), moved, affected.
en, *prep.*, in, into, within, while; like; **tout —,** while.
en, *adv. and pron.*, thence; of it, of them, some, any.
enchanté, -e (*p. p. of* **enchanter**), delighted.
encombrer, to obstruct.
encore, yet, still, more, again.
endormir (s') (**endormant, endormi, endors, endormis**), to fall asleep.
enfant, *m.*, child.
enfermer, to lock up.
enfin, finally, at last.
enfouir, to bury.
engager, to engage, begin; s' —, to start, enlist.
enlever, to take away, remove.
ennemi, -e, enemy, hostile.
ennemi, *m.*, enemy, foe.
ennuyer, to bother; s' —, to feel lonely, have a stupid time of it.
énorme, enormous, very large.
ensemble, together.
ensemble, *m.*, general effect, combination.
ensevelir, to bury.
ensuite, afterwards.
entendre, to hear; **bien entendu,** of course.
enterrer, to bury.
enti-er, -ère, entire, whole.
entièrement, entirely.
entourer, to surround; — **de soins,** to lavish attentions upon.
entrain, *m.*, vim.
entraîner, to lead.

entre, between.
entrée, *f.*, entry, entrance.
entrer, to enter, get in.
envahir, to invade.
enveloppe, *f.*, envelope.
envelopper, to wrap up.
enverra, *fut. of* **envoyer**.
enviable, enviable, to be envied.
environnant, -e, surrounding.
envoyer (envoyant, envoyé, envoie, envoyai; *fut.* enverrai), to send.
épaule, *f.*, shoulder.
épilogue, *m.*, epilogue.
époque, *f.*, epoch, time.
épouse, *f.*, spouse, wife.
épuisé, -e (*p. p. of* **épuiser**), exhausted.
équipe, *f.*, gang.
es, *pres. ind. of* **être**.
escorter, to accompany.
escouade, *f.*, squad.
espace, *m.*, space, air.
espacer (s'), to scatter about.
espagnol, -e, Spanish.
espèce, *f.*, kind, sort.
espérance, *f.*, hope.
espérer, to hope.
esprit, *m.*, spirit, mind, wit.
essayer, to try.
est, *pres. ind. of* **être**.
est, *m.*, east.
et, and.
établir (s'), to be established, take place.
été (*p. p. of* **être**), been.
éteindre (éteignant, éteint, éteins, éteignis), to extinguish, put out.
éteint, -e (*p. p. of* **éteindre**), extinguished.
étendre (s'), to extend, spread.
êtes, *pres. ind. of* **être**.
étinceler, to sparkle, flash.
étonné, -e (*p. p. of* **étonner**), astonished.
étouffer, to stifle.
étrange, strange.
étrang-er, -ère, foreign.
étranglé, -e (*p. p. of* **étrangler**), strangled.
être (étant, été, suis, fus; *fut.* serai; *pres. subj.* sois), to be, have.
être, *m.*, being.
étudier, to study.
eu, -e (*p. p. of* **avoir**), had.
eurent, **eut**, *p. def.;* **eût**, *imperf. subj.* of **avoir**.
eux, they, them.
évacuer, to evacuate, leave.
éveiller (s'), to awake.
événement, *m.*, event.
éventré, -e (*p. p. of* **éventrer**), ripped up.
évidemment, of course.
évolution, *f.*, evolution, motion.

évoquer, to recall.
exagérer, to exaggerate.
examiner, to examine.
exaspérer, to exasperate, anger.
excellent, -e, excellent, delicious, fine.
excès, *m.*, excess; **à l'—**, excessively.
excuser, to excuse.
exécuter, to execute, carry out.
exemple, *m.*, example; **par —**, for instance; indeed; upon my word!
exercice, *m.*, exercise, drill.
exil, *m.*, exile.
exilé, *m.*, exile.
existence, *f.*, existence, life.
exister, to exist.
expédition, *f.*, expedition.
expliquer, to explain.
expression, *f.*, expression.
exquis, -e, exquisite, delicious.

F

la **face**, face; **en —**, opposite; **regarder bien en —**, to look squarely in the eye.
fâcher (se), to get angry.
facile, easy.
la **façon**, fashion, way.
la **faim**, hunger; **avoir —**, to be hungry.
faire (**faisant, fait, fais, fis**; *fut.* **ferai**; *pres. subj.* **fasse**), to do, make, have, cause; be (weather); — **aboutir**, to bring to a successful end; — **le bonheur de**, to make happy; — **une commission** *or* **une course**, to run an errand; — **connaissance avec**, to become acquainted with; — **la cuisine**, to cook; — — **sa photo**, to have one's photograph taken; — **réchauffer**, to warm up; **il fait beau**, the weather is fine; **il fait bon**, it is comfortable; **il ne fera pas bon**, it will not be safe; **il fait froid**, it is cold; **il fait sec**, it is dry; **se —**, to be done, to be made, take place; **se — entendre**, to be heard; **se — tuer**, to get killed.
faisant, *pres. part.*; **fais, fait, faites**, *pres. ind.*; **fait, -e** (*p. p. of* **faire**), made.
falloir (**—, fallu, faut, fallut**; *fut.*, **faudra**), to be necessary, must, ought.
la **famille**, family.
la **fanfare**, brass band, flourish of trumpets.
la **fanfaronnade**, bragging.
le **fantassin**, infantryman.

fasciné, -e (*p. p. of* **fasciner**), fascinated.
la **fatigue**, fatigue, hardship.
fatigué, -e (*p. p. of* **fatiguer**), tired.
faudrait, *cond.;* **faut**, *pres. ind. of* **falloir**.
la **faveur**, favor.
féliciter, to congratulate.
la **femme**, woman, wife.
la **femmelette**, silly, weak woman; effeminate man.
la **fenêtre**, window.
le **fer**, iron, grapeshot; **chemin de —**, railroad; **fil de —**, barbed wire.
fera, *fut. of* **faire**.
la **ferme**, farm, farmhouse.
fermer, to shut, close.
la **ferraille**, old iron, scrap iron.
la **fête**, feast, holiday, fun.
le **feu**, fire, firing; **coin du —**, fireside; **gerbes de —**, showers of sparks.
la **feuille**, leaf.
figurer (se), to imagine.
le **fil**, thread; **— de fer**, barbed wire.
la **file**, file.
la **fille**, girl, daughter.
fin, -e, fine, of first quality.
finir, to finish, to end.
la **fiole**, vial.
firent, fis, *p. def. of* **faire**.
le **fiston**, boy, lad, "sonny."
fit, *p. def.;* **fît**, *imperf. subj. of* **faire**.
fixer, to fix, fasten, appoint; **se —**, to be fixed.
la **flanelle**, flannel.
le **flocon**, flake, little white puff.
le **flot**, wave; **à —s**, freely.
flotter, to float, wave.
le **foie**, liver; **— gras**, goose liver.
la **fois**, time; **chaque — que**, whenever.
font, *pres. ind. of* **faire**.
la **force**, force, strength.
la **forme**, form, **chapeau haut de —**, top hat, silk hat.
formel, -le, plain, final.
former, to form; **se —**, to be formed.
formidable, very loud.
fort, -e, strong, loud.
fort, *adv.*, very, much, very much.
le **fort**, fort.
la **foule**, crowd.
fournir, to give.
la **fourragère**, honor cord (*see note*).
le **foyer**, hearth, home.
le **fracas**, crash.
fracassé, -e (*p. p. of* **fracasser**), shattered.
le **franc**, franc.
franc, franche, frank, real.
français, -e, French.
le **Français**, Frenchman.

la **Française**, Frenchwoman.
la **France**, France.
franchir, to cross, walk.
François, Francis.
le **franc-tireur**, sniper (*see note*).
frapper, to strike, knock, pat.
fréquemment, frequently.
le **frère**, brother.
froid, -e, cold.
le **front**, front, forehead.
frotter, to rub; **se — les yeux**, to rub one's eyes.
fuir (**fuyant, fui, fuis, fuis**), to flee.
la **fuite**, flight.
la **fumée**, smoke.
fumer, to smoke.
furieu-x, -se, furious, mad.
la **fusée**, rocket; **— éclairante**, flare.
le **fusil**, gun.
la **fusillade**, fusilade, firing.
fut, *p. def. of* **être**.
futur, -e, future.
fuyait, *imperf. ind.;* **fuyant**, *pres. part. of* **fuir**.

G

gagner, to gain, earn, win, reach.
le **gaillard**, (jovial) fellow.
le **galon**, stripe, chevron.
la **gamelle**, dish, mess tin.
le **gamin**, boy, urchin.
le **garçon**, boy.
la **garde**, guard; **de —**, on duty.
garder, to keep.
le **gardien**, guardian, keeper.
la **gare**, railroad station.
le **gars**, fellow.
gauche, left.
la **gauche**, left, left side.
la **gelée**, jelly.
le **gémissement**, groan, moan.
le **général**, general.
le **genou**, knee.
les **gens**, *m.*, people.
la **gerbe**, sheaf; **—s de feu**, showers of sparks.
gérer, to manage, keep.
gigantesque, gigantic.
la **gloire**, glory, honor, pride.
la **gorgée**, sip.
le **gosse**, little fellow, urchin; **mon —**, "sonny."
goûter, to taste.
la **grâce**, grace; **— à**, thanks to.
graisser, to grease, oil.
grand, -e, great, tall, high, large.
grandir, to grow, grow up.
la **grange**, barn.
gras, -se, fat; **foie —**, goose liver.
gravement, gravely, solemnly.
graver, to engrave.
la **grenade**, grenade.
le **griffon**, water spaniel.
la **grimace**, grimace, wry face.

grogner, to growl, grumble.
le **grondement**, roaring, growling.
gronder, to growl.
gros, -se, big, large, heavy (artillery).
le **groupe**, group.
guérir, to cure.
la **guerre**, war.
guider, to guide.
Guillaume, William (*see note*).

H

(All words in which **h** was formerly aspirated are marked †.)
habit, *m.*, dress coat.
habitant, *m.*, inhabitant.
habitude, *f.*, habit.
habitué, -e (*p. p. of* **habituer**), accustomed.
haleine, *f.*, breath.
† **halte**, *f.*, halt.
† **harnais**, *m.*, harness.
† **hasard**, *m.*, hazard, chance.
† **hâtivement**, hastily.
† **haut, -e**, high, tall; **chapeau — de forme**, top hat, silk hat.
† **hauteur**, *f.*, height, hill.
hébété, -e (*p. p. of* **hébéter**), astounded.
hein, what! don't you think so?
hélas, alas!
héroïque, heroic.
héroïquement, heroically.
† **héros**, *m.*, hero.
hésitation, *f.*, hesitation.
hésiter, to hesitate.
heure, *f.*, hour, o'clock, time.
heureu-x, -se, happy.
hier, yesterday.
histoire, *f.*, history, story.
† **hocher**, to shake.
hommage, *m.*, homage.
homme, *m.*, man.
honneur, *m.*, honor.
honorer, to honor.
hôpital, *m.*, hospital.
† **horde**, *f.*, horde.
horizon, *m.*, horizon.
† **hors de**, out of.
hospitalité, *f.*, hospitality.
† **huit**, eight.
humain, -e, human.
humide, moist, misty, wet.
† **hurler**, to howl, roar.
† **hutte**, *f.*, hut.

I

ici, here.
idée, *f.*, idea.
identité, *f.*, identification.
ignorer, to be ignorant of; **ne pas —**, to be aware of, know.
il, he, it, there; *pl.*, they.

illuminer, to illuminate, light up.
immédiatement, immediately.
immense, immense, enormous, very large.
impassible, impassible, unmoved.
important, -e, important.
imposant, -e, impressive, stately.
impossible, impossible.
impression, *f.*, impression.
impressionner, to affect.
inacti-f, -ve, inactive, idle.
incapable, unable.
incendié, -e (*p. p. of* **incendier**), burnt; on fire.
incendier, to burn.
incessant, -e, continuous.
incliner, to bow.
inconnu, -e, unknown.
indéfinissable, indefinable.
indicatif, *m.*, indicative.
indien, -ne, Indian.
indispensable, necessary.
Indo-Chine, *f.*, Indo-China (*see note*).
indomptable, indomitable.
infanterie, *f.*, infantry.
infirmerie, *f.*, sick ward.
infirmière, *f.*, hospital nurse; — **en chef**, head nurse, matron.
informer, to inform.
ingénieur, *m.*, engineer.
initiative, *f.*, initiative.
injure, *f.*, insult.
inqui-et, -ète, anxious, uneasy.
inquiéter (s'), to worry, make anxious inquiries.
insister, to insist.
inspecter, to inspect, survey.
installer, to place; **s' —**, to settle.
instant, *m.*, instant, moment.
instinct, *m.*, instinct.
instruire (s'), to educate one's self.
intelligence, *f.*, intelligence.
intelligent, -e, intelligent, bright.
intense, intense, thick.
intensité, *f.*, intensity, violence.
intention, *f.*, intention.
interdire (**interdisant, interdit, interdis, interdis**), to forbid.
interdit, -e (*p. p. of* **interdire**), forbidden.
intéressant, -e, interesting.
intéresser (s'), to take an interest (in), to become interested (in).
intérieur, *m.*, inside, inland.
intermédiaire, *m.*; **par l' — de**, through the medium of.
interminable, endless.
interroger, to question.

interrompre, to interrupt.
intervalle, *m.*, interval.
intervenir (**intervenant**, **intervenu**, **interviens**, **intervins**), to intervene.
intervient, *pres. ind. of* **intervenir**.
intimider, to intimidate, frighten.
inutile, useless.
invalide, *m.*, invalid, infirm.
invasion, *f.*, invasion.
inverse, inverse, other.
invité, *m.*, guest.
inviter, to invite.
iode, *f.*, iodine.
iront, *fut. of* **aller**.
isolé, **-e**, isolated, detached.

J

jalou-x, **-se**, jealous.
jamais, ever, never; **ne . . . —**, never.
la **jambe**, leg.
le **jambon**, ham.
je, I.
Jean, John.
Jérôme, Jerome.
jeter, to throw; **se —**, to throw one's self.
le **jeu**, play; **compagnon de —**, playmate.
jeune, young.
les **jeunes**, *m. pl.*, young men.
Joffre: *see note*.
la **joie**, joy.
jouer, to play.
jouir de, to enjoy.
le **jour**, day; **tous les —s**, every day; **ses —**, his life.
le **journal**, newspaper.
la **journée**, day.
jovial, **-e**, jovial, merry.
la **jovialité**, mirth.
joyeu-x, **-se**, joyful, merry.
juillet, *m.*, July.
jusqu'à, as far as, to, up to, till, until; **— ce que**, till.
juste, just, right.
la **justice**, justice.

K

le **kaki**, khaki.
le **kilomètre**, kilometer (about 1093 yards).

L

l' = **le** *or* **la**.
la, *art.*, the; *pron.*, her, it.
là, there; **—-dessous**, under this; **—-dessus**, upon that.
le **labeur**, labor.
le **labyrinthe**, maze.
lâcher, to let go, to drop.
laisser, to leave, to let.
le **lambeau**, rag, tatter.
la **lampe**, lamp.

la **lance**, lance, spear.
lancer, to give, to shout.
Lancret, Lancret; **le père —**, old Lancret.
la **lanterne**, lantern.
large, broad, wide, big.
la **larme**, tear.
le **lavabo**, washstand.
laver (se), to wash one's self.
le, *art.*, the; *pron.*, him, it.
lécher, to lick.
la **leçon**, lesson.
la **lecture**, reading.
le **légionnaire**, legionary.
le **lendemain**, next day, day after; — **matin**, next morning.
lent, -e, slow.
lentement, slowly.
lequel, laquelle, lesquels, lesquelles, who, whom, that, which.
les, *art.*, the; *pron.*, them.
lesquels, *m. pl. of* **lequel**.
la **lettre**, letter.
leur, *adj.*, their; *pron.*, to them.
la **liaison**, liaison, connection.
libre, free, open.
le **lieutenant**, lieutenant.
la **ligne**, line, rank.
Lille: *see note.*
le **linge**, linen.
le **lion**, lion.
liquide, liquid.
lire, (lisant, lu, lis, lus), to read; **se —**, to be read.
lis, *pres. ind.* and *impv. of* **lire**.
le **lit**, bed.
la **localité**, locality, township, place.
le **logement**, lodgings, quarters.
loger, to lodge, live.
loin, far; — **de**, far from; **au —**, far away.
lointain, -e, remote, far distant.
l'on = **on**, one, we, you, they, people.
la **Loire**: *see note.*
long, -ue, long.
le **long**, length; — **de**, along.
longtemps, long, a long time.
longuement, lengthily, at length.
la **lorgnette**, field glass.
lorsque, when.
louable, praiseworthy.
louer, to rent.
lourd, -e, heavy.
lu, -e (*p. p. of* **lire**), read.
la **lueur**, glimmer, dim light.
lugubre, mournful.
lui, he, him, to him, her, to her, it, to it; **—même**, himself.
la **lumière**, light.
la **lune**, moon.
le **luxe**, luxury; **pain de —**, fancy bread.

M

m' = me.
ma, my.
Madagascar: *see note.*
madame, *f.*, madam, Mrs.
Madeleine, Magdalen.
le **magasin**, storehouse, store.
magnifique, magnificent, splendid.
mai, *m.*, May.
maigre, meager, thin.
la **main**, hand.
maintenant, now.
mais, but, why!
la **maison**, house.
le **maître**, master.
le **major**, military surgeon.
malade, ill, sick.
malgré, in spite of.
le **malheur**, misfortune, disaster.
malheureusement, unfortunately, unhappily.
malheureu-x, -se, unfortunate, unlucky, unhappy, wretched.
le **malheureux**, wretched being.
la **maman**, mother.
la **manche**, sleeve.
manger, to eat.
la **manière**, manner, way.
la **manifestation**, manifestation, sign.
la **manœuvre**, manœuver, drill.
manœuvrer, to drill.
le **manque**, lack, want.
manquer, to be missing, fail, be without.
le **manteau**, cloak.
le **marais**, marsh; **chasse au —**, moor-shooting.
la **marche**, march, journey, hike, speed; **en —**, on the march; **se mettre en —**, to start; **de —**, marching.
le **marché**, market, bargain; **par-dessus le —**, into the bargain.
marcher, to march, to walk.
la **mare**, pool, pond.
Marguerite, Margaret.
la **marmite**, pot, kettle.
la **Marne**: *see note.*
le **Maroc**: *see note.*
marquer, to mark, note, notice.
la **marraine**, godmother.
la **Marseillaise**, Marseillaise (*see note*).
Marthe, Martha.
le **masque**, mask.
la **masse**, mass.
le **matelas**, mattress.
les **matériaux**, *m. pl.*, material.
le **matin**, morning.
matricule, matriculation.
mauvais, -e, bad, wretched.
me, me, to me.
la **médaille**, medal.
médical, medical.

mêler (se), to mingle, be mingled.
le **membre**, member.
même, *adj.*, same.
même, *adv.*, even; **tout de —**, all the same.
menaçant, -e, threatening.
mener, to lead, take.
la **mère**, mother.
mes, my.
mesdemoiselles, *f. pl.*, Misses.
la **messe**, mass.
les **messieurs**, *m. pl.*, gentlemen.
mesurer, to measure.
le **métier**, trade; **de son —**, by profession.
le **mètre**, meter.
mettre (**mettant, mis, mets, mis**), to put; **— en danger**, to endanger; **se — à** (+ *inf.*), to begin to; **se — en marche** *or* **en route**, to start.
le **meuble**, piece of furniture.
la **meule**, stack.
midi, *m.*, noon; south.
mieux, better, best; **du — qu'il pouvait**, the best he could.
le **milieu**, middle, midst; **au — de**, in the midst of, in the middle of.
militaire, *adj.*, military.
le **militaire**, soldier.
mille, thousand.
le **millier**, thousand.
minuit, *m.*, midnight.
la **minute**, minute.
minutieusement, carefully.
mis, -e (*p. p. of* **mettre**), put.
misérablement, wretchedly, wickedly.
la **misère**, misery, distress.
la **mission**, mission.
mit, *p. def. of* **mettre**.
la **mitraille**, grapeshot.
le **mitrailleur**, machine gunner.
la **mitrailleuse**, machine gun.
la **mobilisation**, mobilization.
moi, I, me, to me.
moindre, least.
moins, less.
le **mois**, month.
la **moisson**, harvest.
la **molletière**, legging.
le **moment**, moment; **au — où**, just as.
mon, ma, mes, my.
le **monde**, world; **au —**, in the world; **tout le —**, everybody.
la **monnaie**, change.
le **monologue**, soliloquy.
monotone, monotonous.
monsieur, sir, Mr., gentleman.
le **monstre**, monster.
monter, to ascend, go up, come up.

Montmartre: *see note.*
montrer, to show; **se —**, to show one's self, appear.
le **monument**, monument.
moquer de (se), to make fun of, laugh, defy.
moral, -e, moral.
le **moral**, morale, spirits; **remonter le — à**, to cheer up.
le **morceau**, piece.
mort, — e (*p. p. of* **mourir**), died, dead.
le **mort**, dead man.
le **mot**, word.
la **motte**, clod.
mourir (**mourant, mort, meurs, mourus**), to die.
la **moustache**, mustache.
moustachu, -e, whiskered.
le **mouvement**, movement, move, motion; **en —**, moving.
le **moyen**, means, way.
muet, -te, mute.
les **munitions**, *f. pl.*, ammunition.
le **mur**, wall.
murmurer, to mutter, grumble.
la **musette**, haversack, bag.
la **musique**, music, band, musicians.

N

n' = **ne**.
nach (*German*), to.
ne, no, not; **— . . . jamais**, never; **— . . . pas**, not; **— . . . plus**, no more, no longer; **— . . . que**, only.
nécessaire, necessary.
net, -te, clear, sharp.
nettoyer, to clean, clear.
le **nez**, nose.
ni, neither, nor.
la **niche**, kennel.
Nicolas, Nicholas.
nier, to deny.
noble, noble.
la **Noël**, Christmas.
Noémie, Naomi.
le **nœud**, knot.
noir, -e, black, dark.
Noiraud, Blacky.
noircir, to blacken.
le **nom**, name.
le **nombre**, number.
nombreu-x, -se, numerous.
nommer, to name, appoint.
non, no, not; **— pas**, no; **— plus**, neither.
le **nord**, north.
le **Normand**, Norman (inhabitant of Normandy.)
notre, nos, our.
la **nourriture**, food.
nous, we, us, to us, each other.
nouveau, nouvel, nouvelle, new, other; **de —**, anew, again.

le **nouveau**, recruit.
la **nouvelle**, news; **avoir de ses —s**, to hear from him *or* her.
nouvellement, newly.
le **nuage**, cloud.
la **nuit**, night; **à la —**, at nightfall.
le **numéro**, number.
la **nuque**, nape (of the neck).

O

obéir, to obey.
obliger, to oblige.
obscur, -e, obscure, dark.
obscurité, *f.*, darkness.
obséder, to haunt, beset.
observer, to watch.
obtenir (obtenant, obtenu, obtiens, obtins), to obtain, get.
obtinrent, *p. def. of* **obtenir.**
obus, *m.*, shell.
occasion, *f.*, occasion, opportunity.
occuper, to occupy, take up; **s'—**, to occupy one's self, to trouble one's self about, to be busy.
octogénaire, octogenarian.
œil (*pl.* **yeux**), eye; **de tous ses yeux**, with one's eyes wide open.
offensive, *f.*, offensive.
offert, -e (*p. p. of* **offrir**), offered.
officiellement, officially.
officier, *m.*, officer.
offrir (offrant, offert, offre, offris), to offer.
ombrager, to shade.
ombre, *f.*, shade, darkness.
on *or* **l'on**, one, they, we, people.
ont, *pres. ind. of* **avoir.**
onze, eleven.
or, *m.*, gold.
or, *conj.*, now.
orage, *m.*, thunderstorm.
ordonner, to order, command.
ordre, *m.*, order.
oreille, *f.*, ear.
organiser, to organize, prepare.
orifice, *m.*, opening.
orner, to adorn.
orphelin, *m.*, orphan.
orthographe, *f.*, spelling.
os, *m.*, bone.
ou, or.
où, where, when, in which; **au moment —**, just as.
oublier, to forget.
oui, yes.
outil, *m.*, tool.
outre (en), besides.
ouvert, -e (*p. p. of* **ouvrir**), opened.

ouvrage, *m.*, work; 'Ouvrages blancs,' 'Chalk Pits.'
ouvrir (**ouvrant, ouvert, ouvre, ouvris**), to open.

P

la **page,** page.
la **paille,** straw.
le **pain,** bread, loaf of bread.
la **paire,** pair.
pâlir, to grow pale, become light.
le **pansement,** dressing (of wounds).
le **papa,** father, dad.
le **pape,** Pope.
le **paquet,** bundle, package, parcel.
par, by, through, per, out of; — **jour,** a day; — **contre,** on the other hand.
le **parapet,** parapet wall, breastwork.
parcourir (**parcourant, parcouru, parcours, parcourus**), to go over, scour.
par-dessus, over, above, into.
pareil, -le, like, such, same.
le **parent,** relative; *pl.*, parents, relatives.
parfait, -e, perfect.
parfaitement, perfectly.
parfois, sometimes.
Paris, Paris.
parler, to speak, talk.
parmi, among.
la **parole,** word, speech; **tenir —,** to keep one's word.
le **parquet,** floor.
pars, part, *pres. ind. of* **partir.**
participer, to participate, take part.
la **partie,** part, game.
partir (**partant, parti, pars, partis**), to depart, leave, go away, set out.
partout, everywhere.
parvenir (**parvenant, parvenu, parviens, parvins**), to succeed (in).
parviennent, *pres. ind. of* **parvenir.**
le **pas,** pace, step; **à petits —,** with short steps, slowly.
pas, *adv.*, no, not; **ne . . . —,** no, not; **non —,** not.
le **passage,** passage, passing.
passer, to pass, pass by, spend, put on, slip; **se —,** to pass, happen, go on, take place.
le **pâté,** pie, pasty.
patiemment, patiently.
le **patron,** master of the house.
la **patrouille,** patrol.
le **patrouilleur,** scout, member of a patrol.
la **patte,** paw.
la **pause,** pause, rest.

pauvre, poor.
payer, to pay, pay for, buy.
le **pays**, country, country district.
le **paysan**, peasant.
les **Peaux-Rouges**, *m. pl.*, Red Skins, American Indians.
la **peine**, pain, difficulty, grief, sorrow; **à —**, hardly; **à — . . . que**, no sooner . . . than, scarcely . . . when.
pendant, during; **— que**, while.
pénétré, -e (*p. p. of* **pénétrer**), penetrated, impressed.
pénétrer, to enter, visit.
la **pensée**, thought.
penser, to think.
pensi-f, -ve, thoughtful.
percer, to pierce, go through.
percevoir (**percevant, perçu, perçois, perçus**), to perceive, hear.
perçoit, *pres. ind.* of **percevoir**; **perçu, -e** (*p. p. of* **percevoir**), perceived, heard.
perdre, to lose; **se —**, to lose one's way, go astray, be lost.
le **père**, father; **— Lancret**, old Lancret.
le **périscope**, periscope.
permettre (**permettant, permis, permets, permis**), to permit, allow.
permis, -e (*p. p. of* **permettre**), permitted.
la **permission**, permission; furlough; **en —**, on furlough.
le **personnage**, personage.
personne, anybody, nobody; **ne . . . —**, nobody.
la **personne**, person.
le **personnel**, staff.
la **perspective**, perspective, prospect.
persuasi-f, -ive, persuasive.
la **perte**, loss.
peser, to weigh.
petit, -e, small, little.
peu, little; not much; **un —**, a little; **de —**, by a little, by a few hours; **— à —**, gradually; **— banal**, uncommon; **— après**, very soon after; **— auparavant**, not long before.
peupler, to populate, fill.
la **peur**, fear; **avoir —**, to be afraid.
peut, *pres. ind. of* **pouvoir**.
peut-être, perhaps.
peuvent, *pres. ind. of* **pouvoir**.
la **photo** (= **photographie**), photograph.
la **phrase**, sentence.
la **pièce**, piece, coin, cannon.
le **pied**, foot.
la **pitié**, pity.
pittoresque, picturesque.

la **place**, place, room, seat, square; **sur —**, on the spot.
placer, to place, put.
plaignant, *pres. part. of* **plaindre**.
plaindre (**se**) (**plaignant, plaint, plains, plaignis**), to complain.
la **plaine**, plain.
plaisant, -e, pleasant, amusing, funny.
plaisanter, to joke, say jokingly.
la **plaisanterie**, joke.
le **plaisir**, pleasure.
planter, to plant, set up.
la **plaque**, tag, disc.
plat, -e, flat; **à — ventre**, flat on the ground.
plâtré, -e (*p. p. of* **plâtrer**), put in a plaster cast.
plein, -e, full; **en — air**, in the open air; **en — bombardement**, in the midst of a bombardment; **en —e guerre**, in the midst of war.
pleurer, to cry, weep.
pleut, *pres. ind. of* **pleuvoir**.
pleuvoir (**pleuvant, plu, pleut, plut**), to rain.
plu (*p. p. of* **pleuvoir**), rained.
la **pluie**, rain.
la **plume**, feather; **chapeau de — s**, hat trimmed with feathers.
le **pluriel**, plural.
plus, more, most; **ne . . . —**, no more, no longer; **non —**, neither; **de — en —**, more and more.
plutôt, rather, sooner.
la **poche**, pocket.
le **poète**, poet.
le **poignard**, dagger.
la **poignée**, handful; **— de main**, shake of the hand.
le **poignet**, wrist.
le **poing**, fist.
le **point**, point, dot, speck; **être sur le — de**, to be about to.
la **pointe**, point.
poli, -e, polite.
la **politique**, politics.
le **pont**, bridge.
la **population**, population.
la **porte**, door, doorway.
le **portefeuille**, wallet.
porter, to carry, bring, wear, give.
poser, to lay, place.
la **position**, position.
possible, possible.
le **possible**, utmost.
postal, -e, postal.
le **poste**, post; **— d'écoute**, listening post.
la **poste**, post, post office.
postérieur, -e, hind.

la **poudre**, gunpowder.
pour, for, to, in order to.
pourchasser, to pursue.
pourpre, purple.
pourquoi, why.
pourra, *fut.;* **pourrait**, *cond. of* **pouvoir**.
la **poursuite**, pursuit.
poursuivre, (**poursuivant, poursuivi, poursuis, poursuivis**), to pursue, go on, continue.
pourtant, however.
pourvu que, provided that, let us hope that.
pousser, to push, drive, thrust, impel, prompt, let out, utter.
pouvoir (**pouvant, pu, puis** *or* **peux, pus**; *fut.*, **pourrai**; *pres. subj.*, **puisse**), to be able, can, may.
la **précaution**, precaution; **avec —**, cautiously.
précéder, to precede.
précieu-x, -se, precious, valuable.
précipiter (**se**), to rush, run, be quickened, become more frequent.
préférer, to prefer.
premi-er, -ère, first; **première ligne**, first line firing line.
prendre (**prenant, pris, prends, pris**), to take, seize; **se —**, to catch, be caught.
le **préparatif**, preparation.
préparer, to prepare; **se —**, to get ready, to be prepared.
près de, near.
la **présence**, presence.
présent, -e, present; here.
le **présent**, present, gift.
présenter, to present, introduce; **se —**, to present one's self, introduce one's self, offer one's self.
le **président**, president.
presque, almost.
prétendre, to maintain, claim.
le **prêtre**, priest.
prévoir (**prévoyant, prévu, prévois, prévis**), to foresee, fix.
prier, to pray.
le **prince**, prince.
pris, -e (*p. p. of* **prendre**), taken.
le **prisonnier**, prisoner.
prit, *p. def. of* **prendre**.
privé, -e (*p. p. of* **priver**), deprived.
prochain, -e, next, imminent.
prodigieusement, prodigiously, very much.
la **profession**, profession.
profiler (**se**), to stand out.
le **projectile**, projectile.

promener, to cast, pass; **se —**, to take a walk.
promettre (**promettant, promis, promets, promis**), to promise; **se —**, to promise each other, to resolve.
promis, -e (*p. p. of* **promettre**), promised; **promit**, *p. def. of* **promettre**.
prononcer, to pronounce.
proposer, to propose, make a motion.
propre, clean.
la **propriétaire**, landlady.
la **protection**, protection.
protéger, to protect.
prouver, to prove, show.
la **Provence**: *see note.*
la **provision**, provision.
prussien, -ne, Prussian.
pu (*p. p. of* **pouvoir**), been able to.
puis, then.
puisque, since.
puisse, *pres. subj. of* **pouvoir**.
pur, -e, pure, clear.
purent, pus, put, *p. def. of* **pouvoir**.

Q

qu' = **que**.
quand, when.
quarante, forty; **—quatre**, forty-four.
le **quart**, drinking-cup.
le **quartier**, quarter, large piece.
quatorze, fourteen.
quatre, four.
que, *conj.*, that; than; as; **ne . . . —**, only.
que de, *interj.*, how much! how many!
que, *pron.*, whom, that, which; **ce —**, what (object).
quel, -le, what, what a!
quelque, some, any; **— chose**, something; *pl.*, some, a few.
quelqu'un, somebody.
la **question**, question; **il était — de**, they were speaking of.
la **queue**, tail.
qui, who, whom, which, that; **ce —**, what (subject).
quiconque, whoever.
quinze, fifteen.
quitter, to leave.
quotidien, -ne, daily.

R

raconter, to relate, tell.
ralentir, to slacken.
ramasser, to pick up.
ramener, to bring back.
ramper, to creep, crawl.
le **rang**, rank.
ranger, to arrange, line,

draw up; **être rangé (-e) en cercle**, to form a circle.
ranimer, to cheer up.
rapidement, rapidly, quickly.
rarement, seldom.
rasé, -e (*p. p. of* **raser**), shaven.
rassembler (se), to assemble.
rassurer, to comfort.
la **ration**, ration.
le **ravitaillement**, commissariat, supply department.
le **ravitailleur**, food-bearer.
recevoir (recevant, reçu, reçois, reçus), to receive.
réchauffer, to warm; **faire —**, to warm up; **se —**, to warm one's self.
la **recherche**, search, inquiry.
le **récit**, story.
réclamer, to ask for.
reçoit, reçoivent, *pres. ind. of* **recevoir**.
la **récolte**, harvest, crop.
recommander, to recommend, enjoin, request.
recommencer, to begin again.
la **récompense**, reward.
la **reconnaissance**, gratitude.
reconnaître (reconnaissant, reconnu, reconnais, reconnus), to recognize.
reconnu, -e (*p. p. of* **reconnaître**), recognized.
reconstruire (reconstruisant, reconstruit, reconstruis, reconstruisis), to rebuild.
recopier, to copy again, reproduce.
recouvrer, to recover.
recouvrir (recouvrant, recouvert, recouvre, recouvris), to cover again, hide.
reçu, -e (*p. p. of* **recevoir**), received.
reculer, to fall back.
reçut, *p. def. of* **recevoir**.
redemander, to ask for again.
réduire (réduisant, réduit, réduis, réduisis), to reduce.
réfléchir, to reflect.
la **réflexion**, reflection, thought.
reformer (se), to be formed anew, be renewed.
le **réfugié**, refugee.
refuser, to refuse, decline.
regagner, to regain, return to, go back to.
le **regard**, glance, look.
regarder, to look at, watch.
le **régiment**, regiment.
la **région**, region, district.
régner, to reign.
regretter, to regret.
réguli-er, -ère, regular, steady.
régulièrement, regularly.

Reims: *see note.*
Reichshoffen: *see note.*
rejoindre (**rejoignant, rejoint, rejoins, rejoignis**), to join again, join, overtake; **se** —, to meet.
réjoui, -e, jovial, merry.
réjouir (**se**), to rejoice.
relater, to relate.
la **relève**, relief.
le **relèvement**, gathering, picking up.
relever, to raise again, relieve; **se** —, to rise again, be rebuilt.
remarquer, to notice.
les **remerciements**, *m. pl.*, thanks.
remercier, to thank.
remettre (**remettant, remis, remets, remis**), to put back, give, hand, deliver.
remis, -e (*p. p. of* **remettre**), put back, handed.
la **remise**, carriage house.
remit, *p. def. of* **remettre**.
remonter, to wind up; — **le moral à**, to cheer up.
remplacer, to replace.
remplir, to fill, fulfill, perform.
remuer, to move, stir.
la **rencontre**, encounter, meeting.
rencontrer, to meet.
rendormir (**se**), (**rendormant, rendormi, rendors, rendormis**), to fall asleep again.
rendre, to render, return, give back, restore, make; — **visite**, to pay a visit, make a call; **se** —, to make one's self, become.
renfermer, to contain.
renforcer, reënforce.
renifler, to sniff.
la **renommée**, renown, fame.
le **renseignement**, information.
rentrer, to go *or* come home, return, come back; — **chez soi**, to go back home.
réparer, to repair.
le **repas**, meal.
repasser, to pass again, pass by again.
répéter, to repeat.
replier (**se**), to fall back.
répondre, to reply, answer.
la **réponse**, answer.
le **repos**, rest, resting-place, rest billet.
repousser, to repel, shoot up, grow again.
reprendre (**reprenant, repris, reprends, repris**), to take again, take up again, begin again, go on, resume; — **ses sens**, to recover one's senses; — **haleine**, to recover one's breath.

reprit, *p. def. of* **reprendre**.
résigné, -e (*p. p. of* **résigner**), resigned.
résister, to resist.
résolu, -e (*p. p. of* **résoudre**), resolved.
résoudre (**résolvant, résolu, résous, résolus**), to resolve, decide.
respecter, to respect, spare.
ressembler, to resemble, look like.
ressortir (**ressortant, ressorti, ressors, ressortis**), to come out again.
le **restaurant**, restaurant.
rester, to remain, stay, be left.
rétablir, to restore, revise.
retentir, to resound, be heard.
retentissant, -e, sonorous, loud.
le **retour**, return; **de —**, back.
retourner, to return, go back, turn, dig; **se —**, to turn around.
la **retraite**, retreat.
retranché, -e (*p. p. of* **retrancher**), entrenched.
retrouver, to find, recover; **se —**, to meet again.
réunir, to reunite; **se —**, to assemble, meet, come together.
la **revanche**, revenge; **avoir sa —**, to have one's turn.
réveiller, to awaken; **se —**, to awake.
le **réveillon**, Christmas-eve banquet.
révéler (**se**), to reveal one's self, prove one's self to be.
revenir (**revenant, revenu, reviens, revins**; *fut.*, **reviendrai**; *pres. subj.*, **revienne**), to come back, return; **— à soi**, to recover one's senses; **— sur ses pas**, to retrace one's steps.
le **révérend**, reverend.
revêtir (**revêtant, revêtu, revêts, revêtis**), to clothe, cover.
reviendront, *fut.*; , **reviennent**, *pres. ind.*; **revint**, *p. def. of* **revenir**.
le **revolver**, revolver.
le **Rhône**: *see note*.
riche, rich, wealthy, of the best quality.
rien, anything, nothing; **ne . . . —**, nothing; **un —**, a trifle.
riposter, to reply.
rire (**riant, ri, ris, ris**), to laugh.
la **rive**, bank.
la **robe**, gown, dress.
le **roi**, king.
le **rôle**, rôle, part.
rompre (**se**), to break.

rouge, red.
le **roulement**, rolling, rumbling.
rouler, to roll, be lost, blend.
la **route**, road, way, journey; **se mettre en —**, to start; **en —**, on the way; let us go.
royal, -e, royal.
rude, harsh, rugged, sharp, rough.
la **rue**, street.
la **ruine**, ruin.
le **ruisseau**, brook.
la **rumeur**, rumor, noise.
russe, Russian.

S

s' = **se**, *or* **s'** before **il** and **ils**.
sa, his, her, its.
le **sac**, bag, knapsack.
sacré, -e, sacred; **Sacré-Cœur**, Sacred Heart.
Saigne, Saigne.
sain, -e, sound; **— et sauf**, safe and sound.
Saint-André, Saint Andrew.
Saint-Privat: *see note.*
sais, *pres. ind. of* **savoir.**
saisir, to seize, take hold of.
sait, *pres. ind. of* **savoir.**
sale, dirty, nasty.
la **salle**, room, ward; **— à manger**, dining room.
saluer, to salute.
le **salut**, salute.
la **salve**, volley.
le **sang**, blood.
le **sanglot**, sob.
sans, without.
la **santé**, health.
le **saucisson**, sausage.
sau-f, -ve, safe; **sain et —**, safe and sound.
sauf, *adv.*, except.
sauter, to leap, jump, blow up.
sauver, to save, rescue.
le **sauveur**, rescuer.
savoir (**sachant, su, sais, sus**; *fut.*, **saurai**; *pres. subj.*, **sache**), to know, know how.
la **scène**, scene.
se, one's self, himself, herself, itself, themselves, each other, to one's self, etc.
sec, sèche, dry.
second, -e, second.
la **seconde**, second.
le **secours**, help.
le **secteur**, sector.
la **section**, section.
Sedan: *see note.*
Seeger: *see note.*
selon, according to.
la **semaine**, week.
sembler, to seem.
le **sens**, sense, direction.
sent, *pres. ind. of* **sentir.**
la **sentinelle**, sentinel, sentry.
sentir (**sentant, senti, sens, sentis**), to feel; **se —**,

to feel one's self, feel that one is.
séparer, to separate; **se —**, to part.
sept, seven.
septembre, *m.*, September.
sera, *fut.*; **serait**, *cond. of* **être.**
le **sergent**, sergeant.
la **série**, series.
le **serpent**, snake.
serrer, to tie, tighten, clench, oppress.
sert, *près. ind. of* **servir.**
le **service**, service.
servir (**servant, servi, sers, servis**), to serve; **— de**, to serve as; **se — de**, to make use of, use.
ses, his, her, its.
le **seuil**, threshold.
seul, -e, alone.
le **shrapnell**, shrapnel shell.
si, *conj.*, if.
si, *adv.*, so.
le **sien**, la **sienne**, his, hers, its own; **les siens**, his family; his soldiers.
siffler, to whistle, whiz.
le **signal**, signal.
le **signe**, sign.
signifier, to signify, mean.
le **silence**, silence, pause.
silencieu-x, -se, silent.
simple, simple.
simplement, simply, only.
simplifier, to simplify.
singulièrement, singularly, greatly.
sitôt, so soon, as soon.
la **situation**, situation, position.
situé, -e (*p. p. of* **situer**), situated.
six, six.
la **sœur**, sister.
soi, one's self; **chez —**, home.
la **soif**, thirst; **avoir —**, to be thirsty.
soigner, to take care of, nurse.
le **soin**, care; *pl.*, attentions.
le **soir**, evening.
soit, *pres. subj. of* **être.**
le **sol**, soil, ground.
le **soldat**, soldier.
le **soleil**, sun.
sombre, gloomy, sad.
la **Somme**: *see note.*
sommes, *pres. ind. of* **être.**
le **sommeil**, sleep.
son, sa, ses, his, her, its.
songer, to think.
sonner, to sound, ring, strike.
la **sonnerie**, sound, flourishes.
sonore, sonorous, loud.
sont, *pres. ind. of* **être.**
le **sort**, fate; **au —**, by drawing lots.
sort, *pres. ind. of* **sortir.**
la **sorte**, sort, kind; **en quelque —**, so to say.
sortir (**sortant, sorti, sors,**

sortis), to go out, come out.
le **sou**, cent.
soudain, suddenly, all of a sudden.
souffre, *pres. ind. of* **souffrir.**
souffrir (**souffrant, souffert, souffre, souffris**), to suffer.
soulever (**se**), to rise, be raised, be lifted.
le **soulier**, shoe.
la **soupe**, soup, meal.
souper, to take supper.
soupirer, to sigh.
sourd, -e, dull, rumbling.
sourdement, indistinctly.
sourire (**souriant, souri, souris, souris**), to smile.
sous, *prep.*, under.
sous, *pl. of* **sou.**
soutenir (**soutenant, soutenu, soutiens, soutins**), to support, sustain, maintain.
souterrain, -e, subterranean, underground.
le **souvenir**, remembrance, recollection.
souvent, often.
spécial, -e, peculiar.
le **spectacle**, spectacle, sight.
le **spectre**, ghost.
le **square**, square.
stratégique, strategic.
la **stupéfaction**, stupefaction.
su, -e (*p. p. of* **savoir**), known.
succéder, to succeed.
le **succès**, success.
successi-f, -ve, successive.
successivement, successively.
la **sueur**, sweat, perspiration.
suffire (**suffisant, suffi, suffis, suffis**), to suffice, be enough.
suffoquer, to choke, stifle.
suggérer, to suggest.
suis, *pres. ind. of* **être.**
suit, *pres. ind. of* **suivre.**
la **suite**, continuation, result, what follows; **à la — de**, after.
suivant, -e, following.
suivre (**suivant, suivi, suis, suivis**), to follow.
le **sujet**, subject, topic.
sur, on, upon.
sûr, -e, sure.
le **surlendemain**, two days after.
la **surprise**, surprise.
le **sursaut**, start; **s'éveiller en —**, to awake with a start.
surtout, above all, especially.
le **survivant**, survivor.
sut, *p. def. of* **savoir.**
sympathique, sympathetic.
systématiquement, systematically.
le **système**, system.

T

t' = te.
ta, your.
le tabac, tobacco.
la table, table.
le tablier, apron.
tac, tac: *see note.*
la tache, spot, speck.
la taille, waist.
taillé, -e (*p. p. of* tailler), trimmed.
le tailleur, tailor.
le tambour, drum.
tant, so much, so many.
tard, late.
tarder, to be long (in).
le tas, heap, shock.
tâtonner, to grope.
le taube, German monoplane.
te, you, to you.
le teint, complexion.
la teinture, tincture.
tel, -le, such, such a; **un —**, so and so.
le téléphone, telephone.
le temps, time, weather, pause, interval.
tenir (tenant, tenu, tiens, tins), to hold, keep; — **parole**, to keep one's word.
la tentative, attempt, effort.
la tente, tent.
le terme, word; **en ces —s**, as follows.
terminer, to end.
le terrain, ground, land.
la terrasse, terrace.
la terre, earth, land, dirt, soil, ground; **à —**, on the ground.
la terreur, terror, awe.
terrible, terrible, awful.
terriblement, terribly, awfully.
le territorial, territorial (*see note*).
tes, your.
la tête, head; **en —**, in front, ahead, first.
le théâtre, theater, stage.
le tibia, tibia, shin bone.
timidement, bashfully, shyly.
tint, *p. def. of* tenir.
le tir, fire, firing.
tirailler, to bang away.
le tirailleur, sharpshooter (*see note*).
tirer, to draw, pull, close, fire.
le tocsin, tocsin, alarm bell.
toi, you.
la toile, cloth, canvas; — **de tente**, tent cloth.
le toit, roof.
la tombée, fall (of day).
tomber, to fall.
ton, ta, tes, your.
le Tonkin: *see note.*
tonner, to thunder, roar.
le tonnerre, thunder.
tôt, soon.

touchant, -e, touching, affecting.
toucher, to touch, feel.
toujours, always, ever, still.
le **tour,** turn, trick; **à son —,** in his turn.
tourner, to turn; **— le dos à,** to turn one's back on.
tous, *pl. of* **tout.**
tout, toute, tous, toutes, *adj.*, all, whole, every, any; **tout le monde,** everybody; **tous les jours,** every day; **tous les deux,** both.
tout, *pron.*, all, everything.
tout, *adv.*, all, quite, very; **— en,** while; **— à coup,** suddenly; **— court,** only that and no more; **— de même,** just the same.
traduire (**traduisant, traduit, traduis, traduisis**), to translate, interpret.
tragique, tragic.
le **train,** train; **être en — de,** to be in the act of, be busy.
le **trait,** feature, dash.
le **traitement,** treatment; **en —,** under treatment.
traiter, to treat.
la **tranche,** slice.
la **tranchée,** trench.
transformer, to transform, change.
transmettre (**transmettant, transmis, transmets, transmis**), to transmit, hand; **se —,** to be transmitted.
transmis, -e (*p. p. of* **transmettre**) transmitted, handed.
le **transport,** transportation, carrying.
le **travail,** work.
le **travailleur,** workman, laborer.
le **travers,** breadth; **à —,** through.
traverser, to cross, pass through.
tremblant, -e, trembling.
trempé, -e (*p. p. of* **tremper**), soaked.
trente, thirty; **—-cinq,** thirty-five; **—-six,** thirty-six.
très, very.
le **trésor,** treasure.
tressaillir (**tressaillant, tressailli, tressaille, tressaillis**), to start.
tricolore, tricolored.
triste, sad, gloomy, dismal.
la **tristesse,** sadness; *pl.*, sad events, sad thoughts.
trois, three.
troisième, third.
trop, too, too much, too many; **pas —,** not too.
le **trou,** hole.
troubler, to disturb, interrupt.

la **troupe**, band; *pl.*, troops.
le **troupeau**, flock.
trouver, to find; **se —**, to find one's self, be.
tsic, tsic: *see note.*
tu, you.
tuer, to kill; **se faire —**, to get killed.

U

uhlan, *m.*, uhlan (German lancer).
un, -e, a, an; one; **les —s**, some.
uniforme, *m.*, uniform.
unité, *f.*, unit.
usine, *f.*, factory.
ustensile, *m.*, utensil.
utile, useful.

V

va, *pres. ind. and impv. of* **aller.**
vaciller, to flicker.
la **vague**, wave.
le **vaguemestre**, post-sergeant.
la **vaillance**, bravery.
vaillant, -e, valiant, brave.
vais, *pres. ind. of* **aller.**
valoir (**valant, valu, vaux, valus**), to be worth; **il vaut mieux**, it is better.
vanter (se), to boast.
vas, *pres. ind. of* **aller.**
vaste, vast, great, spacious.
vaut, *pres. ind. of* **valoir.**
le **veau**, veal.
veiller, to watch over.
vendre, to sell.
venger, to avenge.
venir (**venant, venu, viens, vins**; *fut.*, **viendrai**; *pres. subj.*, **vienne**), to come; **— chercher**, to come and get; **— d'entendre**, to have just heard.
le **vent**, wind.
le **ventre**, stomach; **à plat —**, flat on the ground.
Verdun: *see note.*
véridique, true.
véritable, true, real.
la **vérité**, truth; **en —**, truly, indeed.
verrait, *cond. of* **voir.**
vers, towards, about.
verser, to shed.
vert, -e, green.
la **veste**, jacket.
le **vêtement**, garment; *pl.*, clothes.
veut, veux, *pres. ind. of* **vouloir.**
la **viande**, meat.
victorieu-x, -se, victorious, triumphant.
le **vide**, gap.
vider, to empty.
la **vie**, life, existence, living.
vieil, vieille: *see* **vieux.**
le **vieillard**, old man.

viens, *pres. ind. and impv.*; **vient**, *pres. ind. of* **venir**.
vieux, vieil, vieille, old; **les vieux**, old people.
vi-f, -ve, lively, keen.
vilain, -e, nasty, unpleasant.
le **village**, village.
la **ville**, town, city.
le **vin**, wine.
vingt, twenty; **—-cinq**, twenty-five; **—-quatre**, twenty-four; **—-trois**, twenty-three.
vinrent, vint, *p. def. of* **venir**.
violent, -e, violent.
le **visage**, visage, face.
la **visite**, visit, call.
visiter, to visit.
vit, *p. def. of* **voir**.
vite, quickly, fast.
vivant, -e, alive.
vivre (**vivant, vécu, vis, vécus**), to live.
les **vivres**, *m. pl.*, provisions, food.
voici, here is *or* are, this is, these are; — **que**, behold, just then.
voilà, there is *or* are, behold; — **que**, behold; **ne —-t-il pas**, all of a sudden; **nous —**, we are.
voiler, to veil, conceal.
voir (**voyant, vu, vois, vis**; *fut.*, **verrai**; *pres. subj.*, **voie**), to see.
voisin, -e, neighboring.
voit, *pres. ind. of* **voir**.
la **voiture**, vehicle, carriage; — **d'ambulance**, ambulance.
la **voix**, voice.
la **volée**, volley, hail.
voler, to fly; steal.
le **volontaire**, volunteer.
volontairement, intentionally.
volontiers, gladly, with pleasure.
von: *see note.*
vont, *pres. ind. of* **aller**.
votre, vos, your.
le **vôtre, la vôtre**, yours.
voudrais, *cond. of* **vouloir**.
vouloir (**voulant, voulu, veux, voulus**; *fut.*, **voudrai**; *pres. subj.*, **veuille**), to wish, want; — **bien**, to be willing, to like; — **dire**, to mean; **je voudrais bien**, I should like to.
vous, you, to you.
le **voyage**, trip, journey, travel.
voyant, *pres. part. of* **voir**.
vrai, -e, true.
vu, -e (*p. p. of* **voir**); seen.

W

le **wagon**, railroad car.
Westphalie: *see note.*
Wissembourg: *see note.*

Y

y, there, to it, to them.
les **yeux** (*pl. of* **œil**), eyes.

Z

la **zone**, zone, district.
le **zouave**, zouave; *see note.*

Deacidified using the Bookkeeper proc
Neutralizing agent: Magnesium Oxide
Treatment Date: Sept. 2006

PreservationTechnologi
A WORLD LEADER IN PAPER PRESERVAT
111 Thomson Park Drive
Cranberry Township, PA 16066
(724) 779-2111

LIBRARY OF CONGRESS

0 003 108 219 5